

Un message de soutien dans un contexte régional tendu  
L'Algérie condamne les attaques contre l'Arabie saoudite **P2**

# L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION Mercredi 20 mai 2026 / N° 1346 / PRIX 20 DA

**GROUP I**

- ALGERIA
- ZAMBIA
- TOGO
- BURUNDI

**QUALIFIERS**  
PAMOJA 2027

Un groupe relevé pour l'EN aux éliminatoires de la CAN 2027  
**Zambie et Togo au menu des verts** **P16**

LUTTE ANTITERRORISTE

## GÉRALD DARMANIN SALUE UNE « COOPÉRATION PARFAITE » AVEC ALGER

Reçu par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, Gérald Darmanin a multiplié les échanges avec les autorités algériennes autour de plusieurs dossiers jugés prioritaires. **P3**



Un certificat de reconnaissance lui a été décerné par l'OMS

## L'ALGÉRIE REJOINT LES PAYS AYANT ÉRADIQUÉ LE TRACHOME

**P5**



1797-2026

WASHINGTON RAVIVE  
LA MÉMOIRE D'UNE RELATION  
BICENTENAIRE AVEC ALGER

**P4**

En visite d'inspection à la 5<sup>e</sup> Région militaire Chanegriha appelle à renforcer les capacités opérationnelles de l'Armée

Le Général d'Armée Saïd Chanegriha a insisté, hier à Constantine, sur la nécessité de poursuivre le renforcement des capacités militaires et de la disponibilité opérationnelle de l'ANP. **P4**



# UN MESSAGE DE SOUTIEN DANS UN CONTEXTE RÉGIONAL TENDU

## L'Algérie condamne les attaques contre l'Arabie saoudite

L'Algérie a fermement condamné la tentative d'attaque par drone visant l'Arabie saoudite, réaffirmant sa pleine solidarité avec Riyad face aux menaces contre sa sécurité et sa stabilité.

PAR BOUALEM B

L'Algérie a fermement condamné, lundi 18 mai, la tentative d'attaque par drone visant le Royaume d'Arabie saoudite. Dans un communiqué publié par le ministère des Affaires étrangères, le département de la diplomatie a qualifié cet acte d'« atteinte flagrante à la sécurité, à la stabilité et à la souveraineté » du Royaume, tout en le considérant comme une « violation manifeste du droit international ». « L'Algérie exprime sa vive condamnation de la tentative de ciblage du Royaume d'Arabie saoudite, pays frère, au moyen de drones », précise le texte, avant de réaffirmer « sa pleine solidarité avec le Royaume » ainsi que son soutien aux mesures que Riyad entend prendre pour préserver sa sécurité et sa stabilité. Cette prise de

position intervient dans un contexte régional marqué par des tensions persistantes et souligne la proximité entre les deux pays. Au-delà de la réaction immédiate, cette condamnation s'inscrit dans une dynamique de rapprochement bilatéral qui s'est nettement renforcée ces dernières années. L'Algérie et l'Arabie saoudite ont, en effet, développé un partenariat stratégique ambitieux, fondé sur une convergence de vues autour du développement économique, de la stabilité régionale et de l'intégration. Les deux pays ont multiplié les mécanismes de dialogue dans les domaines sécuritaire, diplomatique et surtout économique. Énergie, agro-industrie, infrastructures, finance, logistique... les chantiers de coopération entre les deux pays sont nombreux et concrets. Plus récemment, la coopération s'est élargie aux tech-

nologies de pointe. L'Algérie présente désormais un écosystème entrepreneurial dynamique, avec des startups et des institutions actives dans les domaines de l'intelligence artificielle, de la cybersécurité, de la santé numérique, des GreenTech et des services intelligents. Les acteurs algériens participent de plus en plus aux forums économiques régionaux, où ils suscitent un intérêt marqué de la part des milieux d'affaires saoudiens. Cette complémentarité, entre les besoins saoudiens en matière de diversification économique et les capacités algériennes en innovation et en ressources, offre un potentiel important de synergies. Les deux pays encouragent désormais les liens directs entre jeunes entreprises, fonds d'investissement et institutions d'appui, témoignant d'une volonté commune de passer à une coopéra-



tion plus opérationnelle et résolument tournée vers l'avenir. En condamnant rapidement et clairement l'attaque contre l'Arabie saoudite, l'Algérie envoie ainsi un double signal : celui d'une solidarité active

avec un partenaire clé, mais aussi celui d'un attachement constant à la stabilité régionale, considérée comme un préalable indispensable à tout projet de développement durable dans la région MENA. ■

## 19 MAI 1956 : L'ENGAGEMENT DE L'ÉLITE

À l'occasion de la célébration du 70e anniversaire de la Journée nationale de l'étudiant, commémorant la grève historique du 19 mai 1956, le ministre des Moudjahidine et des Ayants droit, Abdelmalek Tacherift, a salué, hier la décision prise par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, de généraliser l'enseignement de l'Histoire de l'Algérie dans l'ensemble des grandes écoles et établissements d'enseignement supérieur. Une mesure qu'il considère comme essentielle pour consolider la mémoire nationale et prémunir les nouvelles générations contre l'oubli et la déperdition des repères historiques. S'exprimant lors d'une conférence organisée à la Faculté des sciences de l'information et de la communication de l'université d'Alger 3, Tacherift a mis en avant la portée symbolique et stratégique de cette orientation. Selon lui, l'enseignement de l'Histoire nationale constitue un rempart indispensable pour fortifier la conscience collective

des jeunes générations et préserver les fondements identitaires du pays. Le ministre a tenu à exprimer sa reconnaissance pour les efforts consentis par le secteur universitaire dans la valorisation de la mémoire nationale et dans la transmission des valeurs historiques de la Révolution. Abdelmalek Tacherift est revenu longuement sur le rôle central joué par les étudiants algériens à travers les différentes étapes de l'histoire nationale. Il a souligné que les étudiants ont toujours constitué une avant-garde intellectuelle et patriotique, incarnant la conscience vivante de la nation et un rempart contre les tentatives d'effacement identitaire menées durant la période coloniale. Le ministre a rappelé que l'administration coloniale avait très tôt compris le pouvoir du savoir et de l'instruction dans la résistance des peuples, raison pour laquelle elle avait fait de l'éradication de l'enseignement et de l'analphabétisme un instrument de domination. Selon lui, la politique coloniale visait à rompre les liens entre les généra-

tions, à marginaliser la culture nationale et à imposer une véritable « politique de mémoire brûlée », parallèlement à la politique de la terre brûlée appliquée sur le terrain. Face à cette entreprise d'effacement, a-t-il souligné, le peuple algérien a poursuivi sa résistance à travers les zaouïas, les écoles coraniques et les établissements éducatifs qui ont contribué à préserver les fondements identitaires de la nation jusqu'au déclenchement de la Révolution de libération nationale. Évoquant la date historique du 19 mai 1956, Tacherift a rappelé que les étudiants algériens avaient alors choisi de quitter les bancs des universités et des écoles pour rejoindre les rangs de la Révolution, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays. Une décision qu'il qualifie de tournant majeur dans la lutte de libération nationale, ayant profondément modifié les équilibres du combat contre le colonialisme, aussi bien sur le plan militaire que diplomatique. Le ministre a également insisté sur les défis contemporains auxquels

l'Algérie fait aujourd'hui face, notamment dans un contexte international marqué par une compétition technologique et géopolitique intense. Selon lui, les étudiants et chercheurs algériens sont désormais appelés à jouer un rôle stratégique dans la maîtrise des sciences modernes, de l'innovation et des technologies avancées. Il a ainsi estimé que les résultats de la recherche scientifique et du développement technologique doivent constituer un levier essentiel pour bâtir une véritable société du savoir, renforcer la souveraineté nationale et faire face aux nouvelles formes de menaces, notamment les guerres cybernétiques et les défis liés à la sécurité numérique. Dans le même sillage, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a souligné que l'université algérienne est désormais appelée à devenir un acteur central dans la dynamique d'émergence économique et technologique du pays. Revenant sur la portée historique de la grève du 19 mai 1956, Baddari a rappelé que les

étudiants algériens avaient répondu à l'appel de la Révolution en abandonnant volontairement leurs études pour rejoindre le maquis et participer à la lutte de libération nationale contre le colonialisme français. Le ministre a mis en avant les avancées enregistrées par l'université algérienne depuis l'indépendance, notamment dans les domaines de l'innovation, de l'entrepreneuriat, de la numérisation et de l'ouverture sur les standards internationaux. Il a souligné que le secteur de l'Enseignement supérieur œuvre aujourd'hui à mettre en place un système universitaire en adéquation avec les exigences de la société et les transformations économiques et technologiques en cours. Selon Kamel Baddari, l'université est appelée à devenir « la force motrice de l'Algérie émergente et victorieuse », à travers la formation de compétences capables d'accompagner les mutations du pays et de concrétiser les aspirations des chouchada et des moudjahidine. Y. R.

### Le président Tebboune reçoit un appel téléphonique de son homologue tchadien

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu, hier, un appel téléphonique de son frère, le Maréchal Mahamat Idriss Déby Itno, président de la République du Tchad, pays frère, au cours duquel ils ont évoqué les différents projets de coopération entre les deux pays, indique un communiqué de la Présidence de la République.

## Le chef de l'État reçoit une importante délégation nigérienne

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu, hier le ministre d'État, ministre de l'Intérieur, de la Sécurité publique et de l'Administration du territoire de la République du Niger, Mohamed Toumba, accompagné de la délégation l'accompagnant, indique un communiqué de la présidence de la République. Cette rencontre s'est déroulée en présence de plusieurs hauts responsables, parmi lesquels le ministre d'État chargé de l'Inspection générale des services de

l'État et des collectivités locales, Brahim Merad, le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, ainsi que le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Said Sayoud. Ont également pris part à cette audience le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine Oualid, le ministre de l'Énergie et des Énergies renouvelables, Mourad Adjal, le conseiller auprès du prési-

dent de la République chargé des Affaires diplomatiques, Ammar Abba, ainsi que plusieurs responsables sécuritaires et diplomatiques, notamment le commandant de la Gendarmerie nationale, le général Sid Ahmed Bouromana, le directeur général de la Sûreté nationale, Ali Beddaoui, le directeur général de l'Agence algérienne de coopération internationale pour la solidarité et le développement, Abed Halouz, ainsi que l'ambassadeur d'Algérie au Niger, Ahmed Saadi. La délégation nigé-

rienne comprenait, pour sa part, le colonel-major Ahmed Seddiane, commandant en chef de la Garde nationale nigérienne, le gouverneur général de la police Abankawil Al-Sahabeh, directeur général de la Sécurité nationale nigérienne, Bakary Yao Sangari, ministre des Affaires étrangères, de la Coopération et des Nigériens de l'étranger, ainsi que le colonel Mouhaman Al-Hadj Osman, ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, et Amadou Hawa, ministre de l'Énergie, précise la même source. R. N.



Quotidien national  
d'information édité par la  
**SARL ADRA COM**  
Adresse : Maison de la  
presse Abdelkader Safir,  
02 Rue Farid Zoulouache,  
Kouba, Alger  
Redaction@lexpressquotidien.dz  
www.lexpressquotidien.dz  
Tél./Fax : 028 26 99 24  
Service-pub@lexpressquotidien.dz

GÉRANT :  
**NOURDINE BRAHMI**  
DIRECTEUR HONORAIRE:  
**ZAHIR MEHDAOUI**  
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION  
**RABAH YUCEF RABAH**

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À:  
L'Entreprise Nationale de communication  
d'Édition et de Publicité»  
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger  
Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42  
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77  
Email : agence.regie@anep.com.dz  
Programation.regie@anep.com.dz  
agence.oran@anep.com.dz  
agence.annaba@anep.com.dz  
agence.ouargla@anep.com.dz  
agence.constantine@anep.com.dz

Impression:  
Société d'Impression  
d'Alger (SIA)  
Diffusion:  
Media Distribution  
Les manuscrits, photographies ou  
tout autre document et illustration  
adressés ou remis à la Rédaction ne  
sont pas rendus et ne peuvent faire  
l'objet d'une réclamation.

## LUTTE ANTITERRORISTE

# Gérald Darmanin salue une « coopération parfaite » avec Alger

En visite de travail à Alger, le ministre français de la Justice, Gérald Darmanin, a affirmé la volonté de Paris de renforcer la coopération judiciaire avec l'Algérie. Entre dossiers liés aux « biens mal acquis », lutte contre les réseaux criminels et coopération antiterroriste, les discussions engagées avec la partie algérienne traduisent une tentative de relance du dialogue entre les deux pays sur des questions sensibles.

PAR NASSIM TERKI

Le ministre français de la Justice, Gérald Darmanin, a affirmé lundi à Alger que sa visite avait pour objectif d'« améliorer la coopération judiciaire et pénitentiaire entre les deux pays ». Reçu par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le responsable français a multiplié les échanges avec les autorités algériennes autour de plusieurs dossiers jugés prioritaires. Gérald Darmanin a indiqué avoir tenu, depuis dimanche soir, « de nombreuses réunions avec son homologue algérien », le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Lotfi Boudjema. Il a précisé être accompagné de l'ambassadeur de France en Algérie ainsi que de hauts responsables judiciaires français, parmi lesquels « la directrice des affaires criminelles et des grâces, le procureur national financier et la procureure nationale en charge de la criminalité organisée ». Le ministre français a expliqué que les discussions avaient porté sur « de très nombreux dossiers », notamment celui des « biens mal acquis », un dossier auquel les autorités algériennes accordent une importance particulière. Selon lui, « une centaine de demandes ont été formulées par les autorités algériennes pour récupérer des biens issus, malheureusement, de la corruption », avec « la coopération de la justice française ». Il a également annoncé que des responsables judiciaires algériens seront prochainement invités à Paris afin de poursuivre les discussions et permettre à la justice française de « traiter ces saisies et confiscations concernant d'anciens responsables algériens ». La coopération entre les deux pays s'est également étendue aux questions liées à la criminalité organisée et au trafic de stupéfiants. Gérald Darmanin a souligné que l'Algérie et la France « partagent la difficulté de lutter contre les mafias de la drogue et des psychotropes ». Il a ajouté : « Nous partageons aussi un travail de renseignement judiciaire », dans le cadre de la lutte contre certains réseaux impliqués dans le trafic de cocaïne. Sans entrer dans le détail des dossiers évoqués, le ministre français a indiqué que les deux parties avaient échangé « de très précieuses informations » et formulé des demandes d'extradition réciproques. « Nous avons, sans entrer dans les détails, échangé de



très précieuses informations et demandé un certain nombre d'extraditions, tout comme l'Algérie qui a demandé des extraditions à la France », a-t-il déclaré. Le troisième axe de coopération abordé lors de cette visite concerne les domaines pénitentiaires ainsi que la justice civile. Selon Gérald Darmanin, cette coopération doit permettre aux « très nombreuses familles qui sont de chaque côté de la Méditerranée de vivre le mieux possible », avec une « attention particulière à la protection de leurs enfants ». Le ministre français a par ailleurs indiqué avoir évoqué « de nombreux cas individuels, dont le cas de Christophe Gleize, et ce à la demande du président Emmanuel Macron ». Il a tenu à remercier le président Abdelmadjid Tebboune pour « le très long échange » qu'il a eu avec lui, estimant nécessaire de poursuivre le travail engagé afin de « renouer la confiance entre les deux pays qui se respectent ». Dans le prolongement de cette visite, Gérald Darmanin a annoncé avoir invité son homologue algérien à effectuer une visite en France, après celle annoncée du ministre algérien de l'Intérieur. Au-delà des questions judiciaires, le ministre français a également multiplié les déclarations favorables à l'Algérie lors d'un entretien accordé à cnews.fr et europe1.fr. Il y a qualifié l'Algérie de « partenaire essentiel » pour la France dans la lutte contre

le terrorisme, affirmant que les deux pays mènent ce combat « côte à côte ». « En tant qu'ancien ministre de l'Intérieur pendant quatre ans et demi, je peux dire que nous avons une excellente coopération avec l'Algérie dans le domaine de la lutte antiterroriste », a-t-il déclaré. Le responsable français a également salué le rôle des services de renseignement algériens dans la sécurisation des Jeux olympiques d'été organisés en France, estimant que plusieurs services étrangers « performants », notamment algériens, avaient contribué au bon déroulement de l'événement. Sur le plan politique, Gérald Darmanin a plaidé pour un dépassement du cadre de l'accord migratoire de 1968 liant les deux pays. « J'espère qu'un jour un traité d'amitié pourra être conclu entre la France et l'Algérie dans le respect mutuel », a-t-il déclaré, avant de réaffirmer : « J'espère qu'il y aura un jour un traité d'amitié entre la France et l'Algérie qui respecte les deux pays ». Concernant enfin le dossier sensible des avoirs détournés, le ministre français a assuré que Paris traiterait « avec le plus grand sérieux » les demandes algériennes relatives à la restitution des biens acquis illicitement, rappelant que le président Abdelmadjid Tebboune accorde une importance majeure à la récupération des fonds appartenant au peuple algérien. ■

## SANTÉ

## Alger et Pékin consolident leur coopération

L'Algérie et la Chine entendent renforcer leur coopération dans le domaine de la santé. C'est ce qu'indique un communiqué du ministère de la Santé, à l'issue d'une rencontre tenue hier entre les ministres du secteur des deux pays. Mohamed Seddik Aït Messaoudène et son homologue chinois se sont rencontrés en marge de la 79<sup>e</sup> session de l'Assemblée mondiale de la santé, qui se tient à Genève, précise la même source. La rencontre a été consacrée à l'examen des moyens de renforcer la coopération sanitaire entre les deux pays amis. Les deux ministres

ont échangé, à cette occasion, leurs points de vue sur plusieurs questions de santé d'intérêt commun, notamment les technologies de santé, la formation et la numérisation du secteur. Les discussions ont également porté sur les équipements médicaux, la prévention, ainsi que sur le renforcement de la coordination liée à l'activité des missions médicales chinoises opérant en Algérie, indique le communiqué. Selon la même source, les deux parties ont salué le niveau de coopération existant entre l'Algérie et la Chine, affirmant leur volonté commune d'élargir les perspec-

tives du partenariat bilatéral, afin de servir les intérêts des deux peuples amis et de contribuer au renforcement de la sécurité sanitaire. Elles ont également souligné l'importance de poursuivre la coordination et les consultations afin de faire face aux défis sanitaires actuels et futurs. À cette occasion, le ministre chinois a invité M. Aït Messaoudène à effectuer une visite officielle en République populaire de Chine, dans le cadre du renforcement des relations de coopération et de partenariat entre les deux pays dans le domaine de la santé, conclut le communiqué. ■ R. N.

## Éditorial L'EXPRESS

### QUAND PARIS FAIT LES YEUX DOUX À ALGER

PAR MAHDI B

À la fin du mois d'avril dernier, le président français Emmanuel Macron avait vertement tancé les partisans, en France, d'une ligne dure avec l'Algérie, fustigeant dans la foulée « tous les mabouls » qui veulent « se fâcher avec l'Algérie ». Lundi, lors d'une visite officielle à Alger largement médiatisée, son ministre de la Justice et garde des Sceaux, Gérald Darmanin, dont le grand-père est algérien, a enfoncé le clou en proposant de relancer le vieux projet de traité d'amitié entre l'Algérie et la France et d'abandonner le traité sur l'immigration de 1968. Paris a-t-il opéré une inflexion sérieuse de sa politique vis-à-vis de l'Algérie, ou bien la majorité présidentielle a-t-elle enfin pris la mesure des enjeux politiques, économiques et géopolitiques liés à la prolongation d'une crise devenue durable avec Alger ? Le clan présidentiel, la France officielle, hors des positions de la droite et de l'extrême droite, dans ses accès de virulence contre l'Algérie, a-t-il amorcé un rétropédalage après deux années de crise ouverte et d'attaques sans fondement contre un pays souverain ? La visite du ministre français de la Justice à Alger, ainsi que le long entretien que lui a accordé le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, semblent indiquer une inflexion du climat entre Alger et Paris, passant d'une relation délétaire à une dynamique de coopération et de dialogue, dans laquelle les partisans de la droite et de l'extrême droite revanchardes se retrouvent marginalisés. Y compris certains médias, souvent critiques, issus de la galaxie Bolloré, régulièrement accusés d'alimenter les tensions autour de l'Algérie, de son personnel diplomatique à Paris et de ses positions constantes. De retour à Paris, Gérald Darmanin a résumé le clivage politique, voire l'antagonisme virulent entre la droite et l'extrême droite, opposant notamment les partisans de Bruno Retailleau, chef de file des Républicains, et ceux du Rassemblement national. Répondant à ce dernier, qui réclamait « une diplomatie de la fermeté et non de la courbette », il a répliqué que « la courbette, c'est ce qu'ils avaient fait avec M. Trump ou M. Poutine. On n'a pas de leçons à recevoir du Rassemblement national. S'ils étaient aux responsabilités, ils seraient obligés de parler au grand pays africain qu'est l'Algérie ». Dont acte. Dans ce contexte, la proposition du ministre français de la Justice de relancer le projet de traité d'amitié entre Alger et Paris n'est pas dénuée d'intérêt, en tant que piste susceptible de dépasser certaines entraves et de favoriser un retour à des relations apaisées entre les deux pays. Ses répliques à l'extrême droite apparaissent également fermes, à la mesure des critiques formulées par les dirigeants de cette famille politique, accusés de chercher à saboter les relations bilatérales et de cibler régulièrement l'Algérie, sa révolution, ses dirigeants et sa classe politique. Le projet de traité d'amitié entre l'Algérie et la France, lancé au début des années 2000 sous l'impulsion des présidents Abdelaziz Bouteflika et Jacques Chirac, avait été ensuite mis en veille après avoir été fragilisé par une partie de la droite française, notamment sous l'influence de Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'Intérieur, et dans le contexte de la loi de février 2005 sur les « bienfaits » du colonialisme. Depuis, ce projet est resté en suspens. Gérald Darmanin est ainsi l'un des premiers responsables français à évoquer sa relance. « Il faut se parler, même quand c'est difficile », a-t-il expliqué, soulignant par ailleurs que les services de renseignement des deux pays « se parlent quasi quotidiennement pour la sécurité des Algériens et des Français ». Par ailleurs, les déclarations du garde des Sceaux français laissent entrevoir une volonté de relance du dialogue et de la confiance entre les deux pays, après deux années de tensions et de crispations. Le ministre a indiqué avoir évoqué avec le président Tebboune les moyens de restaurer les relations bilatérales. « Nous avons pu évoquer le travail que nous devons continuer à faire pour renouer la confiance entre deux pays qui se respectent, la France et l'Algérie », a-t-il déclaré. Il a également écrit sur le réseau social X : « Je remercie le président de la République algérienne, M. Abdelmadjid Tebboune, de m'avoir longuement reçu aujourd'hui à Alger pour évoquer ensemble, à la demande du président de la République française Emmanuel Macron, la relance de notre coopération bilatérale, en particulier dans le domaine judiciaire ». Au-delà des relations protocolaires, la France officielle se prépare toutefois à de prochaines échéances électorales, où la question migratoire, notamment algérienne, pourrait peser dans les débats et les équilibres politiques. Par ailleurs, le contexte énergétique mondial, marqué par des tensions sur les marchés, notamment en raison de la volatilité des prix du pétrole, accentue les préoccupations économiques. Dans ce contexte, certains observateurs estiment qu'un rapprochement avec Alger pourrait répondre à plusieurs enjeux stratégiques pour Paris, notamment sur le plan énergétique et budgétaire. La France officielle, souvent perçue comme pragmatique, demeure ainsi attentive à l'évolution de ses relations avec l'Algérie.

## Malgré un contexte mondial incertain Les entrepreneurs algériens confiants

PAR MAHREZ Z.

En dépit d'un environnement international marqué par les tensions géopolitiques et les incertitudes économiques, les dirigeants des entreprises algériennes restent confiants dans les perspectives économiques nationales. C'est ce que révèle la deuxième édition de la CEO Survey 2026, présentée par PwC Algérie dans le cadre de son enquête mondiale annuelle consacrée au moral des chefs d'entreprise et aux grandes tendances économiques. Les données publiées par PwC mettent en évidence un optimisme particulièrement marqué chez les dirigeants algériens. Selon l'enquête, 83 % des chefs d'entreprise interrogés anticipent une amélioration de la croissance économique au cours des douze prochains mois, un niveau largement supérieur à la moyenne mondiale, établie à 61 %. Cette confiance se reflète également dans les perspectives propres aux entreprises : neuf dirigeants sur dix se disent confiants quant à la croissance de leur société à l'horizon d'un an, un taux en progression par rapport à l'édition précédente de l'étude, indique PwC. Réalisée auprès de près de 4 500 dirigeants dans 150 pays, cette étude offre un aperçu des priorités stratégiques, des risques perçus et des dynamiques d'investissement des entreprises à travers le monde. En Algérie, les résultats ont été dévoilés récemment lors d'une rencontre organisée au Centre international des conférences (CIC) à Alger. Le profil des entreprises sondées illustre par ailleurs le poids des grands groupes dans l'économie nationale. Près d'un tiers des dirigeants interrogés pilotent des sociétés réalisant plus de 100 millions de dollars de chiffre d'affaires annuel, tandis qu'une majorité emploie plus de 500 salariés. L'étude reflète ainsi principalement la vision d'entreprises structurées et de grande taille, engagées dans des stratégies de développement et de transformation. Si les dirigeants algériens affichent un niveau de confiance élevé, ils demeurent néanmoins attentifs aux risques qui continuent de peser sur l'activité économique. L'inflation reste la principale source de préoccupation pour plus de la moitié des chefs d'entreprise interrogés, même si cette inquiétude apparaît moins forte qu'au cours des dernières années. Les enjeux géopolitiques continuent également d'influencer les stratégies des entreprises. Une partie des dirigeants considère toujours les conflits internationaux comme un risque significatif, mais plusieurs estiment désormais que ces tensions affectent moins leur volonté de réaliser des investissements importants. Cette tendance traduit une certaine résilience des entreprises algériennes face à un contexte mondial instable. Dans ce climat, la cybersécurité s'impose progressivement comme une priorité stratégique. Une large proportion des dirigeants interrogés cite le renforcement des dispositifs de sécurité informatique parmi les principales réponses aux nouvelles menaces liées aux tensions géopolitiques et à la transformation numérique des activités. Les enjeux technologiques occupent ainsi une place de plus en plus importante dans les stratégies de gestion et de protection des entreprises. L'étude met également en avant une évolution notable dans la perception de l'innovation. De nombreux dirigeants algériens affirment être davantage disposés à accepter une prise de risque dans les projets innovants, à un niveau supérieur à la moyenne mondiale. Pour ces chefs d'entreprise, l'innovation apparaît désormais comme un levier essentiel de compétitivité, de croissance et d'adaptation aux mutations économiques. À travers cette édition 2026 de la CEO Survey, le cabinet PwC dresse ainsi le portrait d'un tissu entrepreneurial algérien relativement optimiste, tourné vers l'investissement et engagé dans une dynamique de modernisation. Malgré les incertitudes internationales, les entreprises interrogées semblent vouloir renforcer leur résilience, accélérer leur transformation numérique et miser davantage sur l'innovation pour soutenir leur croissance dans les années à venir.

## EN VISITE D'INSPECTION À LA 5E RÉGION MILITAIRE Chanegriha appelle à renforcer les capacités opérationnelles de l'Armée

Le Général d'Armée Saïd Chanegriha a insisté, hier à Constantine, sur la nécessité de poursuivre le renforcement des capacités militaires et de la disponibilité opérationnelle de l'ANP. Lors d'une visite d'inspection et de travail à la 5<sup>e</sup> Région militaire, le chef d'État-major a également appelé à intensifier les efforts en matière de préparation au combat, de dissuasion et de lutte contre les résidus terroristes et le crime organisé.

Entamant, hier, une visite d'inspection et de travail au niveau de la 5<sup>e</sup> Région militaire de Constantine, le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef d'État-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a tenu une rencontre d'orientation avec les cadres et les personnels de la Région, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). Thème récurrent des sorties pédagogiques du chef d'État-major à travers les différentes garnisons et structures militaires, la consolidation des capacités militaires de l'Armée est revenue, une nouvelle fois, comme un véritable leitmotiv. « Au sein de l'Armée nationale populaire, nous sommes déterminés à poursuivre, sous la conduite de Monsieur Abdelmajid Tebboune, président de la République, Chef suprême des Forces armées et ministre de la Défense nationale, le développement de nos capacités militaires et l'élévation de notre disponibilité opérationnelle, afin d'accomplir nos missions constitutionnelles de la manière la plus efficace possible, de maîtriser les outils de notre sécurité et de défendre notre souveraineté ainsi que nos intérêts supérieurs », souligne le communiqué du MDN, reprenant le discours de Saïd Chanegriha, suivi par visioconfé-



rence par l'ensemble des personnels de la 5<sup>e</sup> Région militaire. Le chef d'État-major a réaffirmé, à cette occasion, la détermination de l'ANP à poursuivre le processus de consolidation de ses capacités militaires et de renforcement de sa disponibilité opérationnelle, de manière à assurer pleinement l'accomplissement de ses missions constitutionnelles. Insistant particulièrement sur la préparation opérationnelle, le Général d'Armée a expliqué qu'un tel objectif ne pouvait être atteint qu'à travers la poursuite rigoureuse des programmes de préparation au combat, afin de bâtir un système de défense fon-

dé sur la préparation qualitative, la disponibilité opérationnelle élevée et la résilience globale. Chanegriha a, en outre, estimé que la voie la plus sûre pour atteindre cette préparation commence sur le terrain d'entraînement, « en s'y engageant avec la conviction profondément ancrée que chaque pas franchi avec professionnalisme et chaque plan mis en œuvre avec exactitude contribueront certainement à la construction de la capacité de dissuasion et de riposte », a-t-il soutenu. Le chef d'État-major a également considéré que la véritable supériorité militaire ne se mesure pas uniquement à la qua-

lité des armements, « mais réside aussi dans la capacité à résister, à disposer d'alternatives tactiques et à acquérir une disponibilité opérationnelle élevée », a-t-il fait savoir. Évoquant enfin la menace terroriste et le crime organisé, le Général d'Armée n'a pas manqué de saluer « les efforts déployés par les cadres et les personnels de la Région dans la lutte contre le terrorisme résiduel et le crime organisé » dans cette zone frontalière sensible. Il a, dans ce cadre, appelé à redoubler d'efforts jusqu'à « l'éradication des derniers résidus terroristes de notre terre sacrée », a conclu Saïd Chanegriha. **N. B.**

1797-2026

## Washington ravive la mémoire d'une relation bicentenaire avec Alger

L'ambassade des États-Unis en Algérie a tenu, dans un contexte international marqué par de fortes tensions géopolitiques, à rappeler l'ancienneté des relations entre Alger et Washington. Dans un message publié hier sur sa page Facebook, la représentation diplomatique américaine a souligné que le premier représentant résident des États-Unis était arrivé à Alger en 1797, soit seulement quelques années après la naissance de la jeune République américaine, sous la présidence de John Adams. Ce rappel historique met en évidence le fait que l'Algérie figure parmi les tout premiers pays où Washington a installé une mission diplomatique permanente à l'étranger. Le premier diplomate américain en poste à Alger, Richard O'Brien, avait ainsi marqué le début d'une présence diplomatique ininterrompue qui se poursuit depuis plus de deux siècles. Pour les États-Unis, cette étape constituait déjà un moment important dans leur volonté de

s'imposer en Méditerranée, à une époque où la Régence d'Alger occupait une position stratégique dans les échanges maritimes et commerciaux internationaux. Afin de mettre en valeur cet héritage historique, l'ambassade américaine a partagé une illustration symbolique intitulée « La diplomatie à travers les siècles ». L'image met en scène la Casbah d'Alger avec son architecture mauresque, ses dômes, ses minarets et ses palmiers, ainsi qu'un personnage vêtu d'un habit traditionnel algérien. Au centre de cette illustration, les drapeaux algérien et américain apparaissent côte à côte sur un fond rouge intense. À travers cette communication visuelle, Washington semble vouloir valoriser l'identité algérienne dans sa dimension historique et culturelle la plus authentique. Ce geste de diplomatie publique dépasse ainsi le simple cadre commémoratif. Cette initiative intervient dans un contexte régional en pleine recomposition, marqué par des

mutations géopolitiques profondes en Afrique du Nord et au Sahel. Les États-Unis considèrent l'Algérie comme un partenaire stratégique majeur, notamment en matière de stabilité régionale, de lutte contre le terrorisme et de sécurisation des routes migratoires et commerciales. Au-delà des enjeux sécuritaires, Washington cherche également à élargir les domaines de coopération économique avec Alger, en dépassant le seul cadre des hydrocarbures pour s'intéresser aux potentialités offertes par plusieurs secteurs stratégiques. En rappelant que les relations bilatérales ont commencé bien avant la colonisation française de 1830, les États-Unis adressent également un message politique subtil mais significatif. Washington se présente ainsi comme un partenaire historique ancien, présent aux origines mêmes de l'Algérie moderne, et non comme un acteur apparu tardivement dans la région. Cette profondeur historique sert aussi, implicitement, à souli-

gner que la relation algéro-américaine possède ses propres fondements et sa propre trajectoire, indépendamment des influences et des équilibres géopolitiques plus récents. Cette communication traduit, de part et d'autre, une volonté de réinscrire le partenariat dans une perspective de long terme. L'Algérie, attachée à sa doctrine de souveraineté et de non-alignement, et les États-Unis, soucieux de préserver leurs positions dans un environnement international de plus en plus concurrentiel, semblent conscients que cette relation bicentenaire constitue un capital diplomatique précieux. Un capital qu'il s'agit aujourd'hui de transformer en coopération concrète, équilibrée et respectueuse des intérêts de chacun. Dans un monde où les alliances évoluent rapidement au gré des circonstances, cette profondeur historique constitue un socle rare auquel les deux pays entendent manifestement donner une nouvelle portée stratégique. **B. B.**



SAADAOUI EN A DONNÉ LE COUP D'ENVOI DEPUIS DJELFA

## « Toutes les dispositions prises pour un bon déroulement du BEM 2026 »

Le ministre de l'Éducation nationale, Mohamed Seghir Sadaoui, a donné hier, le coup d'envoi des épreuves de l'examen du Brevet d'enseignement moyen (BEM) session mai 2026, à partir du lycée Chahid Bendif Hafaoui, dans la wilaya de Djelfa. Au total, « 877 035 candidats passent leur BEM, à travers 3167 centres d'examens.

PAR MERIEM KACI

Accompagné du Wali de Djelfa, Djahid Mous, et de représentants des associations de parents d'élèves, M. Sadaoui a procédé à l'ouverture des plis du sujet de langue arabe au niveau du centre d'examen du Lycée Chahid Bendif Hafaoui. Avant l'ouverture des plis, le ministre a inspecté des structures du centre, notamment la cantine et l'infirmerie scolaire.

Le coup d'envoi de l'examen s'est déroulé dans un cadre organisationnel rigoureux. Sur place, le ministre a veillé personnellement au strict respect des procédures de lancement, afin d'assurer le bon déroulement de cette importante échéance nationale dans des conditions optimales. À cette occasion, M. Saadaoui a souligné que le BEM

est « un « examen ordinaire » parmi ceux que passent nos enfants, et une étape importante qui leur permet de passer au cycle secondaire », signalant toutefois, que ce rendez-vous éducatif représente l'un des événements nationaux les plus importants. Il a dans ce contexte, insisté sur l'obligation d'aménager des espaces de repos équipés pour les candidats, à proximité des centres d'examen. Il a ajouté, par la même occasion, que les enfants de la communauté nationale à l'étranger passent cet examen en parfaite simultanéité avec leurs camarades à l'intérieur du pays.

Tout en souhaitant une pleine réussite aux candidats, le ministre a salué l'engagement du corps enseignant qui a accompagné les élèves jusqu'à cette étape clé. Il a, par ailleurs, insisté sur l'importance de

transmettre les connaissances fondamentales dès le cycle moyen. Pour lui, cette base est indispensable avant que les élèves ne découvrent les filières scientifiques du secondaire, qualifiant cette transition de « question cruciale ». Il a dans ce sens, appelé les candidats à redoubler d'efforts afin de réussir et de rejoindre le cycle secondaire.

S'agissant de la wilaya de Djelfa, le ministre de l'Éducation nationale, a exprimé son inquiétude quant aux performances et aux résultats du BEM et BAC dans la wilaya, tout en invitant la communauté éducative de la wilaya à travailler de concert pour réaliser un « saut qualitatif » dans la performance éducative.

Cet examen de fin de cycle moyen, qui prend fin ce 21 mai courant, concerne un total de 877.035 candidats, répartis sur 3.167 centres

d'examen, tandis que 104 centres sont dédiés à la correction et 18 autres à la collecte et au tri. En ce qui concerne l'encadrement, le nombre total des personnels mobilisés est de 214.003 encadreurs, dont 181.339 enseignants surveillants, 20.004 membres de secrétariat, 6.275 adjoints de centre et 3.167 chefs de centre.

En prévision de ces épreuves, le ministère de l'Éducation nationale a assuré avoir pris toutes les dispositions nécessaires au bon déroulement de l'examen du BEM de la session mai 2026, dès le début de l'année scolaire à travers la révision des données des candidats, et le retrait des convocations via la plateforme numérique, ce qui a permis aux candidats de consulter préalablement leurs centres d'examen. ■

## CONCOURS DE RECRUTEMENT DES ENSEIGNANTS

### Finalisation de la grille d'évaluation

Les résultats du concours de recrutement des enseignants seront proclamés à une date unifiée à travers l'ensemble des wilayas du pays.

S'exprimant lors d'un point de presse tenue en marge du lancement des épreuves du BEM, le ministre a indiqué que les services concernés finalisent actuellement l'élaboration de la grille d'évaluation, avant le contrôle des conditions requises par la Fonction publique. « Les résultats seront annoncés au niveau national et dans toutes les wilayas simultanément. Les candidats pourront également consulter leurs notes », a-t-il précisé. Revenant sur les modalités du concours, le ministre a expliqué que le recrutement des enseignants se fera sur la base de l'étude des dossiers et des diplômes. Les candidats seront ainsi classés et notés selon

leurs qualifications académiques. Mohamed Seghir Saadaoui a également souligné que, compte tenu du nombre important de postulants, il a

été décidé de fusionner les postes prévus pour le concours 2026 avec ceux de 2025 afin de gagner du temps et d'éviter l'organisation d'un

second concours. Dans ce cadre, le nombre total de postes ouverts au recrutement a été porté à 61 000 postes budgétaires. ■

## UN CERTIFICAT DE RECONNAISSANCE LUI A ÉTÉ DÉCERNÉ PAR L'OMS L'Algérie rejoint les pays ayant éradiqué le trachome



Le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Tedros Adhanom Ghebreyesus, a remis hier au siège de l'organisation à Genève le certificat officiel reconnaissant l'élimination du trachome en Algérie. La distinction a été reçue par le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Aït Messaoudène, en reconnaissance des efforts nationaux continus déployés dans la lutte contre les maladies tropicales négligées et le renforcement

## Santé L'espérance de vie en Algérie atteint 80 ans

Le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Aït Messaoudène, a affirmé que l'Algérie a enregistré une nette amélioration de ses indicateurs sanitaires, annonçant que l'espérance de vie dans le pays a atteint 80 ans grâce à la politique de santé menée depuis plusieurs décennies.

Le ministre qui s'est exprimé lors de la 79e Assemblée mondiale de la santé organisée à Genève du 18 au 23 mai 2026 sous le thème : « Repenser la santé mondiale : une responsabilité partagée ».

Selon un communiqué du ministère, cette session est consacrée à l'examen des principales priorités sanitaires mondiales dans un contexte marqué par d'importantes mutations affectant l'équilibre sanitaire international.

Dans son allocution, Mohamed Seddik Aït Messaoudène a réaffirmé l'attachement de l'Algérie aux principes de solidarité internationale et de justice sanitaire, ainsi que son engagement à garantir le droit à la santé pour tous sans distinction. Le ministre a souligné que les défis sanitaires actuels, notamment les pandémies, les tensions géopolitiques, les urgences climatiques et les inégalités d'accès aux soins, imposent une mobilisation collective et une accélération de la mise en œuvre de la couverture sanitaire universelle devenue, selon lui, une priorité stratégique.

Il a également mis en avant les progrès réalisés par l'Algérie dans plusieurs domaines, notamment la santé maternelle et infantile, la couverture des besoins nationaux en médicaments ainsi que l'élimination de plusieurs maladies infectieuses. Le ministre a assuré que l'Algérie poursuivra la modernisation de son système de santé à travers le renforcement des infrastructures, le développement de la numérisation, la formation des ressources humaines et la promotion de la médecine de proximité, tout en préservant la gratuité des soins.

Abordant la situation internationale, Mohamed Seddik Aït Messaoudène a exprimé la préoccupation de l'Algérie face à la dégradation de la situation humanitaire et sanitaire en Palestine, appelant à la protection des civils et du personnel médical ainsi qu'à l'acheminement sans entrave de l'aide humanitaire et sanitaire. Le ministre a enfin réaffirmé l'attachement de l'Algérie à sa politique africaine fondée sur la solidarité et le partenariat Sud-Sud, notamment à travers les initiatives menées par l'Agence algérienne de coopération internationale pour la solidarité et le développement, créée par le président Abdelmadjid

de la santé publique, selon un communiqué du ministère.

Le communiqué souligne également que cette reconnaissance onusienne illustre les efforts consentis par l'État algérien, à travers les différentes structures du secteur de la santé et leurs personnels, afin d'améliorer les services de santé publique, les indicateurs de prévention et la prise en charge médicale, conformément aux objectifs du développement sanitaire durable. ■

## RAFFINAGE DE PÉTROLE

**L'Algérie** parmi les plus importants acteurs en Afrique, avec 677 000 barils par jour

L'Algérie est un acteur majeur du raffinage pétrolier en Afrique, avec une capacité totale estimée à 677 000 barils par jour fin 2025, la plaçant au troisième rang sur le continent après le Nigéria (1,125 million de barils par jour) et l'Égypte (893 000 barils par jour), selon les données de l'Energy Research Unit.



FATIHA A.

**Ces** mêmes données indiquent que la capacité totale de raffinage en Afrique a atteint 4,17 millions de barils par jour en 2025, contre 4,14 millions de barils par jour en 2024, tandis que la production effective s'est établie à environ 2,37 millions de barils par jour, illustrant un écart persistant entre la capacité de raffinage et la production réelle sur le continent. L'importance de l'Algérie dans ce secteur est soulignée par sa dépendance à un système de raffinage dominé par Sonatrach. Les raffineries nationales jouent un rôle crucial pour satisfaire la demande intérieure de carburants tout en soutenant les exportations de produits pétroliers. Environ 52 % de la production est destinée au marché intérieur pour la fourniture d'essence, de gazole, de kérosène et de bitume, tandis que le reste est alloué à l'exportation, notamment au naphta, au fioul et aux produits pétrochimiques, selon les données de l'Unité de Recherche sur l'Énergie. La raffinerie de Skikda est la première des plus grandes raffineries d'Algérie et d'Afrique, avec une capacité de production de 355 000 barils par jour, soit près de la moitié de la capacité de raffinage nationale. Elle joue un double rôle, répondant à la demande intérieure et stimulant les exportations, grâce à sa situation sur la côte

méditerranéenne et à sa capacité à produire une large gamme de dérivés pétroliers, toujours selon l'Unité de Recherche sur l'Énergie. Ces chiffres témoignent de l'importance de Skikda au sein du réseau de raffinage de Sonatrach, qui doit relever les défis liés au vieillissement de certaines unités et aux importants besoins de maintenance et d'investissement. Ceci contribue à un écart persistant entre la capacité de production et la consommation intérieure, malgré l'abondance de pétrole brut, d'après la même source. À l'échelle continentale, les pays africains dépensent entre 60 et 90 milliards de dollars par an pour importer des produits pétroliers, malgré des réserves de pétrole estimées à environ 119 milliards de barils, soit 8 % des réserves mondiales. Ce constat souligne l'importance du développement des capacités de raffinage locales, selon les données de l'Energy Research Unit. Dans ce contexte, le continent connaît des transformations progressives avec la mise en service de projets majeurs tels que la raffinerie Dangote au Nigéria et l'extension des capacités de raffinage en Égypte. Parallèlement, l'Algérie continue de renforcer sa position régionale en développant ses infrastructures de raffinage et les complexes Sonatrach, réduisant ainsi sa dépendance aux importations de carburants et améliorant sa sécurité énergétique.

**Transports****Examen des moyens de renforcer la coopération avec l'UGCAA**

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, a reçu, lundi à Alger, le secrétaire général de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA), Issam Bedrissi, avec lequel il a examiné les moyens de renforcer la coopération et la coordination entre le ministère et l'Union, notamment dans le domaine des transports, a indiqué un communiqué du ministère, rapporte l'APS. Cette rencontre, qui s'est déroulée en présence des membres du bureau national de l'UGCAA, a été «l'occasion d'ouvrir un débat approfondi sur les moyens de renforcer la coopération

et la coordination entre le ministère et l'Union nationale des commerçants et artisans algériens concernant différentes questions liées aux secteurs commercial et économique, notamment celui des transports, en vue de contribuer à l'amélioration du service public et de soutenir l'activité économique au service du citoyen». Lors de cette rencontre, M. Sayoud a assuré que le ministère «est là pour accompagner et apporter son aide», soulignant la volonté du secteur de prendre en charge les préoccupations des professionnels et d'œuvrer à trouver des solutions pratiques en coordination avec les différents partenaires, dans le cadre d'une approche participative au service du citoyen. Le ministre a également salué les efforts consentis par l'UGCAA en matière d'encadrement et d'accompagnement sur le terrain des professionnels, ainsi que dans la promotion de la culture du dialogue et de la concertation, mettant en avant le rôle de

proximité que joue l'Union dans la transmission des préoccupations des commerçants et artisans à travers les différentes wilayas du pays, d'autant plus qu'elle regroupe sous sa bannière 44 syndicats nationaux, dont cinq (5) activant dans le domaine des transports. M. Sayoud a, par ailleurs, appelé à l'organisation de rencontres périodiques à l'avenir afin d'assurer la continuité de la concertation et de la coordination autour des différents dossiers d'intérêt commun et de renforcer les mécanismes du travail participatif au service du développement national, poursuit le communiqué. De son côté, le secrétaire général de l'UGCAA a salué la dynamique que connaît le secteur, se réjouissant de l'ouverture du ministère, qui est à l'écoute des préoccupations des professionnels et qui veille à les accompagner, contribuant ainsi à la promotion de l'activité économique au service de l'intérêt général.

R.E.

## SECTEUR PÉTROLIER ET GAZIER

**Vers un partenariat plus étroit entre l'Algérie et le Niger**

**Le** ministre d'État et ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, a rencontré, hier, une délégation du ministère du Pétrole de la République du Niger afin d'examiner les moyens de renforcer la coopération bilatérale dans le secteur des hydrocarbures et d'élargir les partenariats tout au long de la chaîne de valeur.

Cela inclut le raffinage, la pétrochimie, le forage, le développement des gisements et la maintenance des installations, ainsi que le développement des activités liées aux produits pétroliers au Niger avec la contribution du groupe Naftal. Les discussions ont également porté sur la promotion du contenu local, l'échange d'expertise en matière de gestion des données pétrolières, de protection de l'environnement et de services pétroliers.

Lors de cette réunion, qui s'est tenue hier au siège du ministère, M. Arkab a réaffirmé la volonté de l'Algérie, par l'intermédiaire de Sonatrach et de ses filiales, d'accompagner le Niger dans le développement de son secteur des hydrocarbures. Cet accompagnement se traduira

par le transfert d'expertise algérienne et le renforcement des programmes de formation destinés aux cadres et techniciens nigériens, notamment par le biais de l'Institut algérien du pétrole et des différentes écoles et instituts spécialisés de Sonatrach. Les deux parties ont également examiné les résultats de la visite technique effectuée par la délégation nigérienne sur les sites et infrastructures de Sonatrach à Boumerdès et Hassi Messaoud. La délégation a pu découvrir les capacités techniques et humaines de l'Algérie, ainsi que son expertise en matière d'exploration, de production, de formation et de services pétroliers, grâce à des présentations techniques et des visites de terrain qui ont mis en lumière le haut niveau de compétences et d'expérience des professionnels algériens du secteur pétrolier et gazier.

La rencontre s'est déroulée en présence d'une délégation du ministère du Pétrole de la République du Niger, conduite par le secrétaire général du ministère, Abdelkrim Mohamed Ali, accompagné du directeur général de la Compagnie nationale de pétrole (SONIDEP). Cette vi-

site s'inscrivait dans le cadre d'une visite de travail d'une délégation ministérielle nigérienne de haut niveau en Algérie, conduite par le ministre d'État, ministre de l'Intérieur, de la Sécurité publique et de l'Administration territoriale de la République du Niger, et réunissant des représentants des deux pays.

De son côté, la délégation nigérienne s'est félicitée du niveau de coopération entre les deux pays, saluant l'accueil chaleureux et la qualité du programme technique et scientifique préparé pour la visite. La délégation a également salué la vaste expérience de Sonatrach et son rôle dans le développement de l'expertise énergétique en Afrique. À l'issue des pourparlers, les deux parties ont affirmé leur engagement commun à renforcer davantage le partenariat algéro-nigérien dans le secteur des hydrocarbures et à intensifier les échanges techniques et scientifiques entre les institutions des deux pays, afin de servir le développement économique et de renforcer la coopération afro-africaine dans le domaine du pétrole et du gaz.

R.E.

**25e édition du SITEV**

**Pour un tourisme authentique et un développement durable**

La ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Houria Meddahi, a supervisé, lundi au Palais des expositions des Pins maritimes (Alger), l'ouverture de la 25e édition du Salon international du tourisme et des voyages (SITEV), placée sous le slogan «Algérie, un tourisme authentique et un développement durable», avec la participation d'exposants issus de 41 pays, selon l'APS. L'ouverture s'est déroulée en présence du ministre tchadien du Développement touristique, de la Culture et de l'Artisanat, Abakar Rozzi Teguil, dont le pays y prend part en tant qu'invité d'honneur de cette édition, des membres du gouvernement et du corps diplomatique accrédité en Algérie, ainsi que des responsables d'organismes et d'institutions activant dans plusieurs secteurs concernés.

A cette occasion, Mme Meddahi a souligné que la participation de la République du Tchad à cette édition «témoigne de la profondeur des relations historiques et des liens géographiques unissant les deux pays, et affirme leur volonté commune de bâtir des passerelles solides de coopération touristique et économique au cœur de l'Afrique».

Dans ce contexte, elle a indiqué que le slogan retenu pour cette édition «traduit la vision stratégique de l'Etat algérien et concrétise les orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à faire du tourisme un levier de diversification économique, dans le cadre d'un modèle touristique algérien fondé sur l'identité culturelle, la diversité naturelle et l'hospitalité, tout en développant un tourisme respectueux de l'environnement et intégrant les populations locales dans l'édification d'un tourisme authentique». Dans cette optique, le SITEV constitue «une plateforme promotionnelle mettant en lumière la diversité culturelle, historique et naturelle dont regorge l'Algérie, ainsi que la disponibilité de ses infrastructures destinées à accueillir et attirer les touristes», outre le fait de permettre aux investisseurs de prendre connaissance des facilitations juridiques, fiscales et foncières mises à leur disposition. De son côté, le ministre tchadien du Développement touristique, de la Culture et de l'Artisanat a remercié l'Algérie pour avoir choisi son pays comme invité d'honneur de cette édition du salon, saluant par ailleurs, «les importantes retombées» de la visite effectuée récemment en Algérie par le président de la République du Tchad, laquelle a constitué «une étape historique marquante dans le parcours des relations entre les deux pays, ayant contribué au renforcement des liens de coopération à travers les accords signés à cette occasion».

R.E.

## Travaux publics

# Evaluation des projets en cours et examen de nouveaux projets à court terme

Le ministre des travaux publics, Abdelkader Djellaoui a entamé hier une série de réunions avec les directeurs des wilayas du centre pour l'évaluation de l'avancement des projets en cours et l'examen de nouvelles propositions de projets à court terme pour 2027, 2028 et 2029.



FATIHA A.

«Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a présidé hier, une réunion préliminaire de coordination régionale. Y ont participé des cadres centraux et les directeurs des travaux publics des wilayas d'Alger, Tipaza, Boumerdès, Bouira, Ain Defla, Blida et Médéa, ainsi que des représentants des directions régionales», a indiqué hier le ministre dans un communiqué. La réunion a été consacrée à l'évaluation de l'avancement des projets en cours inscrits au programme 2026. Les participants ont également examiné de nouvelles propositions de projets à court terme pour 2027, 2028 et 2029, en insistant sur la nécessité de mener à bien toutes les opérations relatives aux grands projets d'infrastructures

pour le développement et l'entretien du réseau routier et des autres infrastructures. Par ailleurs, la réunion a étudié les moyens de rationaliser le code sectoriel des investissements afin d'améliorer les mécanismes de suivi et de mise en œuvre et d'optimiser la planification des projets. Dans le même contexte, cette première réunion fait partie d'une série de réunions de coordination régionales qui se poursuivront jusqu'au 3 juin et qui incluront divers wilayas du pays, dans le but d'évaluer l'état d'avancement des projets sectoriels sur le terrain et d'identifier les besoins futurs conformément à une approche de développement équilibrée qui réponde aux exigences du développement et améliore les infrastructures dans les différentes wilayas. Notons que le Ministère des Travaux publics et des Infrastructures de base accélère la livraison de projets structurants à court terme. Les chantiers prioritaires se concentrent sur l'extension du port minéralier d'Annaba, la

ligne ferroviaire minière Est (Bled El Hadba - Oued Kebrtit), et l'extension du métro d'Alger. Le Ministère consacre un budget d'investissement de 392,76 milliards de DA) au développement et à la modernisation des infrastructures du pays, avec l'inscription de 440 nouveaux projets dans le cadre de son plan sectoriel 2026-2028. Entre autres projets on peut citer la poursuite des projets d'extension du réseau du Métro d'Alger et des lignes de tramway pour désengorger la capitale et faciliter la mobilité. Les projets du secteur des travaux publics sont le moteur principal du développement socio-économique. Ils renforcent l'intégration territoriale, désenclavant les régions isolées et soutiennent l'essor industriel (notamment minier). De plus, ces investissements génèrent des emplois directs et stimulent les échanges commerciaux à l'échelle nationale et continentale.

## Le cours de l'or cale sous 4 625 dollars, entre tension Iran-USA et pari de hausse de la Fed

Le cours de l'or a prolongé son repli hier en séance européenne, sans parvenir à capitaliser sur le rebond observé la veille. L'once reste proche de son plus bas niveau depuis le 30 mars, pénalisée par le retour de l'appétit pour le dollar américain, selon le site bdoor.

Le marché est resté partagé entre deux forces contradictoires. D'un côté, les tensions géopolitiques liées à l'Iran entretiennent une demande de sécurité. De l'autre, le billet vert capte une partie des flux défensifs, porté par son statut de devise de réserve et par des anticipations monétaires nettement plus restrictives aux États-Unis.

La pression la plus nette vient désormais des taux américains. Les marchés ont écarté toute perspective de baisse des taux de la Fed pour le reste de 2026. Ils envisagent même au moins un relèvement du coût du crédit avant la fin de l'année, sur fond de craintes liées à l'énergie, aux prix à la consommation et au déficit budgétaire américain.

Selon l'outil FedWatch du CME Group cité dans le texte source, la probabilité d'une hausse de 25 points de base lors de la réunion de décembre avoisine 40 %. Cette révision des attentes renforce mécaniquement le dollar et

pèse sur les actifs sans rendement, dont l'or. Le rendement de l'obligation américaine à 30 ans reste proche de ses plus hauts niveaux depuis 2023. Cette tension sur les taux longs réduit l'attrait relatif du prix de l'or, car les investisseurs peuvent obtenir un rendement plus élevé sur les actifs obligataires en dollars. Les opérateurs préfèrent malgré tout attendre les minutes du FOMC attendues aujourd'hui mercredi. Ces comptes rendus pourraient préciser la trajectoire envisagée par la Fed, notamment si l'inflation énergétique et les tensions budgétaires deviennent des arguments en faveur d'un tour de vis monétaire. Sur le plan technique, le XAU/USD conserve une structure fragile. L'or évolue sous sa moyenne mobile simple à 100 heures, située autour de 4 625,58 dollars. Tant que ce niveau n'est pas repris durablement, le biais de court terme reste défavorable.

Le MACD reste en territoire positif, mais sa lecture récente à 3,32 montre un essoufflement du mouvement haussier. Le RSI, autour de 51,7, traduit une pression acheteuse modérée, sans force directionnelle convaincante. Le seuil psychologique des 4 500 dollars l'once devient donc central. Une cassure confirmée, suivie d'un passage sous le creux récent proche de 4 480 dollars, ouvrirait la

voie à une correction plus profonde. À l'inverse, un retour au-dessus de 4 625 dollars réduirait la pression vendeuse et relancerait l'hypothèse d'un rebond plus solide.

R.E.



**Salon Interpack 2026 en Allemagne**  
La délégation algérienne au cœur des innovations du packaging et de la transformation alimentaire

Dans le cadre du projet soutenu par le Ministère fédéral allemand de l'Économie et de l'Énergie (BMWE), et organisé par l'AHK Algérie et German-Arab Chamber of Industry and Commerce (AHK Egypt), en coopération avec IHK Hannover et avec le soutien de VDMA, un voyage d'information consacré aux technologies du packaging et de la transformation alimentaire est organisé à l'occasion du salon Interpack 2026, organisé à Düsseldorf et Hanover. Selon l'AHK Algérie, la délégation algérienne et égyptienne du secteur ont débuté leur mission en Allemagne par une visite de l'IHK Düsseldorf International, avant de poursuivre le programme à travers plusieurs visites industrielles auprès d'acteurs allemands spécialisés dans le packaging et la transformation alimentaire.

La première journée a permis aux participants de découvrir les dernières innovations du secteur et d'ouvrir de nouvelles perspectives de coopération entre les entreprises algériennes et allemandes. La deuxième et la troisième journée du voyage d'information de la délégation algérienne et égyptienne, consacrée au secteur des technologies du packaging et de la transformation alimentaire, ont été riches en échanges et en opportunités de networking. «La deuxième journée a débuté par une session de présentation, suivie d'un networking lunch réunissant plusieurs entreprises présentes à la foire Interpack 2026 à Düsseldorf. Cette rencontre a permis aux participants algériens et égyptiens de se présenter, de renforcer les liens entre les deux délégations et de favoriser un esprit de collaboration et de partenariat. La délégation s'est ensuite rendue au Spotlight Forum Conference Area dans le cadre de l'événement « Africa Connect at Interpack 2026 », un espace d'échange dédié aux opportunités de coopération et de développement entre les marchés africains et internationaux», indique l'AHK Algérie. La troisième journée a été marquée par un engagement renforcé, notamment à travers la visite à Hanovre de l'entreprise Delkeskamp Verpackungs Werke GmbH. Cette étape a permis aux participants de découvrir des solutions innovantes en matière de packaging, d'échanger avec des experts sur les nouvelles technologies et tendances du secteur, et d'explorer de potentielles opportunités de coopération et de partenariat. La délégation s'est ensuite rendue à l'événement « Working Group Africa - SUBSAHARA-Afrika », au cours duquel notre chef de division, Sofiane Ramdani, a présenté l'économie algérienne et son rôle de passerelle vers les marchés de l'Afrique subsaharienne, mettant en avant le potentiel du pays ainsi que les perspectives de coopération avec les partenaires africains. Dans l'ensemble, ces journées ont été particulièrement enrichissantes, offrant aux participants un large éventail d'échanges constructifs, de contacts précieux et de perspectives inspirantes sur les évolutions du secteur du packaging et de la transformation alimentaire.

F.A.

## PLAN D'ORGANISATION DES SECOURS DE SIDI BEL-ABBÈS

# Exercice de simulation d'extinction d'un incendie à la forêt de Bouhriz

Cette simulation sur le terrain vise principalement à tester les mécanismes d'activation du plan ORSEC de la wilaya et à mesurer son efficacité. Elle permet également de constater de visu le degré de préparation et de disponibilité des différents secteurs et modules intervenants.



Le plan d'organisation des secours (ORSEC) de la wilaya de Sidi Bel-Abbès pour l'année 2026 a été activé, lundi, à travers l'organisation d'un exercice de simulation reproduisant le déclenchement d'un incendie à la forêt de Bouhriz, dans la commune d'El Amarna. Cette manœuvre vise à tester le niveau de préparation des différents modules sécuritaires et civils face aux catastrophes et aux crises, à-on informé auprès des services de la Protection civile. La cellule d'information et de communication a précisé que le scénario de cet exercice pratique, dont le coup d'envoi a été donné par le wali de la wilaya, Kamel Hadji, a porté sur le déclenchement d'un incendie de grande ampleur au niveau de la forêt de Bouhriz (commune d'El Amarna, daïra de Sidi Lahcen). Le signalement de personnes disparues à l'intérieur de la zone forestière ciblée a nécessité une intervention immédiate et l'activation du plan de la wilaya, avec la participation de tous les

modules concernés prévus par la loi. Dans le cadre de l'organisation sur le terrain de la gestion de crise, quatre postes de commandement et de logistique spécialisés ont été installés à l'instar du poste de commandement fixe (PCF) : sous la supervision directe du wali de la wilaya suivre pour l'évolution de la situation et prendre les décisions stratégiques, le Poste de Commandement Opérationnel (PCO) : dirigé par le directeur de la Protection civile de la wilaya pour orienter les équipes sur le terrain, le Centre de Regroupement des Moyens (CRM) : pour garantir le flux et la disponibilité logistique des équipements et des camions et un Poste Médical Avancé (PMA) : pour la prise en charge rapide et les premiers secours des victimes virtuelles sur place. La même source a indiqué que cette simulation sur le terrain vise principalement à tester les mécanismes d'activation du plan ORSEC de la wilaya et à mesurer son efficacité. Elle permet également de consta-

ter de visu le degré de préparation et de disponibilité des différents secteurs et modules intervenants, en plus de renforcer la coordination et la cohésion entre les partenaires sécuritaires et civils afin de garantir une réponse rapide et efficace en cas de catastrophes réelles. Pour mener à bien cet exercice, la direction de la Protection civile de la wilaya de Sidi Bel-Abbès a mobilisé d'importants moyens humains et matériels, comprenant 17 unités d'intervention, 17 camions d'extinction, 07 ambulances, ainsi que 03 camions dédiés au matériel, appuyés par la colonne mobile de lutte contre les incendies de forêts. L'opération a été encadrée sur le terrain par 180 agents de différents grades. Pour rappel, l'organisation de cet exercice virtuel intervient conformément à l'article 47 du décret exécutif 19-59, qui stipule la nécessité de réaliser périodiquement des exercices de simulation afin d'évaluer l'efficacité et la coordination des plans stratégiques de secours.

**Tamanrasset**  
Une trentaine d'agents de police en formation au langage des signes

Une session de formation au langage des signes est organisée au profit d'une trentaine d'agents de la Sûreté nationale, à l'école des enfants malentendants à Tamanrasset, dans le cadre du renforcement de la prise en charge et de la communication avec les personnes malentendantes, a-t-on appris lundi auprès de la direction locale de l'Action sociale et de la Solidarité (DASS).

Lancée dimanche et s'étalant sur trois jours, cette formation intervient dans le cadre des efforts de renforcement de la coordination et de la coopération entre la DASS et les services de la Sûreté de wilaya, en vue de développer les capacités des agents de police en matière de communication dans le langage des signes, ce qui contribuera à améliorer la qualité des prestations fournies à cette catégorie sociale.

Le programme de la formation se décline en deux volets, théorique et pratique, permettant aux participants de suivre des cours sur les bases du langage des signes et les techniques de communication avec les personnes malentendantes, ainsi que des applications pratiques sur le terrain avec les enfants pensionnaires de l'établissement spécialisé. Cette session de formation est encadrée par des spécialistes du secteur de la DASS, dans une initiative visant à enraciner les principes de l'insertion sociale et à rapprocher le service public des différentes catégories de la société, notamment les personnes aux besoins spécifiques.

## MOSTAGANEM

# Lancement du projet de restauration du monument historique "Sidi-Lakhdar Benkhoulouf"

Les travaux de réhabilitation et de restauration du monument historique de Sidi-Lakhdar Benkhoulouf, situé à l'est de la wilaya de Mostaganem, ont été lancés lundi, ont rapporté les services de la wilaya. Le coup d'envoi de cette opération a été donné par le wali de Mostaganem, Ahmed Boudouh, dans le cadre d'un programme global dédié à la valorisation du patrimoine culturel local et à la réhabilitation des sites liés à la mémoire historique et nationale. Ce programme englobe également la restauration du «Mur d'enceinte historique», ainsi que l'aménagement et l'équipement de la grande salle de spectacles «Rima», relevant de la Maison de la culture Ould-Abderrahmane Kaki. L'ensemble de ces projets bénéficie d'une enveloppe financière estimée à 160 millions de dinars.

A cette occasion, le wali a insisté sur l'impératif de respecter les standards de qualité et de précision dans les travaux de restauration, tout en veillant à préserver l'authenticité historique et patrimoniale du site.

Compte tenu de la diversité des composantes présentes sur les lieux : mausolée, mosquée, cimetière et espace historique,

le responsable a également appelé à soumettre une délibération à l'Assemblée populaire communale afin de remplacer l'appellation actuelle de «mausolée» par celle de «sanctuaire», une dénomination jugée plus conforme à la portée historique, culturelle, religieuse et spirituelle du site. Cette opération vise à réhabiliter le monument et à l'intégrer dans le circuit institutionnel du secteur, ouvrant ainsi la voie à son exploitation dans le cadre des activités touristiques et des manifestations culturelles, notamment le Festival culturel national de la poésie Melhoun. La wilaya de Mostaganem ambitionne par ailleurs de classer ce monument religieux et culturel, datant de plusieurs siècles, en tant que site archéologique national, au regard de son importance historique et spirituelle dans la mémoire locale et nationale.

Figure emblématique du Melhoun en Algérie, Sidi-Lakhdar Benkhoulouf (Abou Mohamed Ben Lakhel Benkhoulouf) demeure l'un des plus grands poètes populaires du pays. A travers ses œuvres, il a immortalisé plusieurs épisodes majeurs de l'histoire nationale, notamment la bataille de Mazafran en 1558 et les affrontements de Chercell contre l'occupation espagnole.

## 250 millions DA pour

### Réhabiliter l'institut national de formation des personnels de l'Education

L'Institut national de formation des personnels du secteur de l'Education nationale de la wilaya de Mostaganem a défini d'une opération de réhabilitation et de restauration d'un montant évitant les 250 millions de dinars, a indiqué, dimanche, un communiqué des services de la wilaya. Selon la même source, cet établissement pédagogique, créé en 1965, bénéficie pour la première fois d'une opération de réaménagement et de restauration visant à améliorer les conditions de formation et d'hébergement des cadres pédagogiques, des fonctionnaires et des différents employés du secteur pendant les périodes de formation et de formation continue. Les travaux concerneront le bloc administratif, ainsi que les différents espaces de formation, en plus de l'aile sociale comprenant les structures d'hébergement (dortoirs), le réfectoire, les aménagements extérieurs, l'éclairage, le chauffage central, ainsi que les logements de fonction rattachés à l'institut, précise-t-on. Cette opération coïncide avec la reprise récente des activités de formation au sein de cette structure pédagogique, parallèlement au recrutement de plus de 5.000 enseignants et employés dans la wilaya, ajoute la même source. La wilaya de Mostaganem ambitionne de transformer cet établissement en un pôle de formation, à l'avenir, notamment à travers des opérations d'extension et de modernisation comprenant une salle de conférences et l'amélioration des structures d'hébergement, conformément aux normes modernes et à l'approche de qualité de la formation. En outre, cet institut pourra également assurer, à l'avenir, des formations destinées à des secteurs autres que celui de l'éducation.

Lors d'une récente visite d'inspection de cette infrastructure, le wali de Mostaganem, Ahmed Boudouh, a donné des instructions relatives à la qualité des travaux, à l'équipement des différentes structures et ailes, à l'aménagement des voies internes, ainsi qu'à l'octroi du soutien nécessaire selon les priorités exprimées par le secteur, conclut le communiqué.

## MICI

# Comment l'alimentation peut apaiser **l'inflammation intestinale**

*Douleurs abdominales, diarrhées, fatigue chronique... Les maladies inflammatoires chroniques de l'intestin touchent plus de 10 millions de personnes dans le monde. À l'occasion de la Journée mondiale des MICI, les spécialistes rappellent le rôle clé de l'alimentation dans la gestion des symptômes et de l'inflammation.*



PAR AMEL B

**A** l'occasion de la Journée mondiale des MICI célébrée le 19 mai, les spécialistes alertent sur la progression mondiale des maladies inflammatoires chroniques de l'intestin, qui toucheraient désormais plus de 10 millions de personnes selon les estimations internationales. Les MICI regroupent principalement la Maladie de Crohn et la Rectocolite hémorragique, deux pathologies caractérisées par une inflammation durable du tube digestif évoluant par poussées et périodes de rémission. Douleurs abdominales, diarrhées chroniques, fatigue intense, perte de poids ou ballonnements rythment souvent le quotidien des patients. Si l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ne reconnaît pas encore les MICI comme une priorité mondiale spécifique, plusieurs organismes scientifiques internationaux et experts en gastro-entérologie soulignent une augmentation continue des cas, notamment dans les pays où l'alimentation s'est fortement industrialisée. Les chercheurs s'intéressent particulièrement au rôle du microbiote intestinal, cet ensemble de milliards de micro-organismes qui participent à la diges-

tion, à l'immunité et à la protection de la paroi intestinale. De nombreuses études montrent qu'un déséquilibre de cette flore intestinale, appelé dysbiose, est fréquemment observé chez les patients atteints de MICI. Selon plusieurs publications scientifiques récentes, l'alimentation jouerait un rôle clé dans cet équilibre fragile. Les régimes riches en aliments ultra-transformés, en sucres raffinés, en graisses saturées et pauvres en fibres sont régulièrement associés à une augmentation de l'inflammation intestinale et à une aggravation des symptômes. À l'inverse, les spécialistes évoquent les bénéfices potentiels d'une alimentation inspirée du régime méditerranéen, privilégiant les aliments peu transformés, les huiles végétales, les poissons gras, les légumes et les fruits bien tolérés. Pendant les poussées inflammatoires, les gastro-entérologues recommandent toutefois une adaptation temporaire de l'alimentation afin de limiter les irritations digestives. L'intestin étant particulièrement fragilisé, certains aliments comme les crudités, les fibres insolubles, les plats très gras ou les épices fortes peuvent accentuer les douleurs abdominales, les diarrhées et les ballonnements. Les experts conseillent alors de fractionner les repas, de privilégier des textures faciles à digérer et de

maintenir une hydratation suffisante pour compenser les pertes liées aux diarrhées. Mais ils mettent également en garde contre les régimes trop restrictifs, susceptibles d'entraîner des carences en fer, vitamine B12, vitamine D, calcium ou zinc, déjà fréquentes chez les personnes atteintes de MICI. Plusieurs stratégies nutritionnelles comme le régime pauvre en FODMAP, le régime sans résidu lors des crises sévères ou certaines approches limitant les aliments ultra-transformés font actuellement l'objet de recherches prometteuses. Toutefois, le consensus scientifique reste prudent : aucun régime universel ne permet aujourd'hui de traiter les MICI et chaque patient réagit différemment selon son microbiote, son état inflammatoire et ses sensibilités digestives. Les experts recommandent donc une prise en charge personnalisée associant suivi médical, accompagnement nutritionnel et réintroduction progressive des aliments en période de rémission. Aujourd'hui, la recherche confirme une certitude : si l'alimentation ne guérit pas les MICI, elle constitue un levier complémentaire essentiel pour mieux contrôler les symptômes, préserver l'équilibre intestinal et améliorer durablement la qualité de vie des patients.

A.B

## HYPERTENSION ARTÉRIELLE

Fort affluence lors des journées de dépistage à Constantine

**Une** affluence notable a été enregistrée aux portes ouvertes sur le contrôle régulier de l'hypertension artérielle (HTA), organisées dimanche par l'Etablissement public hospitalier (EPH) Mohamed-Boudiaf de la commune d'El-Khroub (Constantine) à l'occasion de la Journée mondiale de cette pathologie. L'initiative vise notamment à encourager le dépistage précoce et l'adoption d'un mode de vie sain afin de prévenir les complications graves comme les accidents vasculaires cérébraux (AVC) et les crises cardiaques, a indiqué Meriem Mesaset, médecin cheffe et coordinatrice au sein de cet établissement de santé. «Les examens de dépistage précoce sont considérés comme un moyen efficace de prévention et de traitement rapide», at-elle affirmé, soulignant que les dangers de l'obésité, l'HTA et le diabète, les facteurs de risques de l'HTA et les méthodes et moyens de prévention, figurent parmi les thèmes débattus.

Les mesures de prévention de base consistantes à réduire l'apport en sel dans l'alimentation, éviter le stress et la consommation de tabac, pratiquer une activité physique régulière et maintenir un poids de forme, a indiqué pour sa part, Ahlem Bouarif, médecin nutritionniste pertinent de la même structure de santé. Des brochures contenant des informations sur les facteurs de risque et l'importance du dépistage régulier après 50 ans, ainsi que des conseils médicaux relatifs au régime alimentaire sain, ont été distribuées, lors de cette journée de sensibilisation.

## Obésité

# Un comprimé pourrait aider à éviter la reprise de poids après **Ozempic**

**Une** étude présentée au Congrès européen sur l'obésité et publiée dans la revue scientifique Nature Medicine relance l'espoir des patients traités par médicaments antiobésité. Selon les chercheurs, un nouveau comprimé oral, l'orforglipron, pourrait permettre de maintenir la perte de poids après l'arrêt des injections comme Ozempic ou Mounjaro. Depuis plusieurs années, les médicaments analogues du GLP-1 bouleversent la prise en charge de l'obésité. Les injections de sémaglutide — commercialisées notamment sous les noms Ozempic et Wegovy — ou encore le tirzépate, vendu sous le nom Mounjaro, ont rapidement été présentées comme des traitements révolutionnaires en raison de leur efficacité spectaculaire sur la perte de

poids. Mais une question reste au cœur des inquiétudes des patients comme des médecins : que se passe-t-il après l'arrêt du traitement ? Plusieurs études récentes ont montré qu'une grande partie des kilos perdus pouvait revenir rapidement après l'arrêt des injections. C'est dans ce contexte qu'une nouvelle étude internationale attire aujourd'hui l'attention de la communauté médicale. Présentés lors du 33e Congrès européen sur l'obésité organisé à Istanbul, les résultats portent sur l'orforglipron, une version orale des traitements analogues du GLP-1. L'étude, menée sur 376 patients ayant auparavant reçu des injections hebdomadaires de sémaglutide ou de tirzépate pendant soixante-douze semaines, a évalué l'effet d'un relais thérapeutique par comprimés quotidiens d'orforglipron. Les

participants ont ensuite été comparés à un groupe placebo durant une année supplémentaire. Selon les données publiées, les patients ayant poursuivi avec les comprimés ont significativement mieux maintenu leur perte de poids que ceux ayant reçu un placebo. Les personnes auparavant traitées par Mounjaro ont conservé environ 75 % de leur perte de poids grâce à l'orforglipron, contre seulement 49 % dans le groupe placebo. Chez les anciens utilisateurs d'Ozempic ou Wegovy, le maintien atteignait 80 %, contre 38 % sous placebo. Les chercheurs soulignent également que les bénéfices métaboliques observés avec les injections — amélioration de la glycémie, de la tension artérielle et du cholestérol — semblaient également préservés avec le traitement oral. Pour les spécialistes, cette avancée

pourrait représenter une alternative importante pour les patients qui souhaitent éviter les injections hebdomadaires ou qui ne peuvent plus y avoir accès en raison du coût élevé de ces traitements. Les comprimés apparaissent en effet plus accessibles financièrement que les formes injectables. Mais certains experts appellent à la prudence. Interrogé par Scientific American, le chercheur canadien Daniel Drucker rappelle que l'orforglipron reste un médicament récent et que les données sur sa sécurité à long terme demeurent encore limitées. Si les premiers résultats sont jugés prometteurs, les spécialistes estiment qu'il faudra encore plusieurs années de recul pour mesurer pleinement les effets de ces nouveaux traitements oraux sur la santé cardiovasculaire, métabolique et digestive des patients.

## ROTTERDAM

LE NAVIRE DE CROISIÈRE  
MV HONDIUS ACCOSTE  
APRÈS UN FOYER DE  
HANTAVIRUS

Le MV Hondius, navire de croisière ayant suscité l'inquiétude mondiale après l'apparition début mai d'un foyer de hantavirus à son bord, a accosté lundi dans le port néerlandais de Rotterdam, ont rapporté des médias. Le paquebot, impliqué dans une alerte sanitaire internationale depuis la mort de trois passagers début mai, est arrivé tôt dans la matinée, dans le plus grand port d'Europe pour son débarquement final où il sera désinfecté et nettoyé. Parti d'Ushuaïa, en Argentine, le 1er avril, il transportait encore 27 personnes à bord, membres d'équipage et personnel médical. Certaines d'entre elles, portant des masques blancs ou des casques bleus, étaient visibles sur le pont lors de l'approche finale du navire. Le hantavirus, une maladie qui peut provoquer un syndrome respiratoire aigu, se transmet à l'être humain par l'intermédiaire de rongeurs sauvages infectés, tels que des souris ou des rats, qui excrètent le virus par la salive, l'urine et les excréments. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) avait néanmoins affirmé que la transmission entre humains nécessite toutefois un contact étroit. «Le risque pour la santé publique a été réévalué à la lumière des informations les plus récentes, et le risque global reste faible», a-t-elle rappelé dimanche soir dans un bulletin d'évaluation. Ce virus des Andes, seul hantavirus transmissible entre humains, présente une période d'incubation de plusieurs semaines, ce qui signifie que de nouveaux cas pourraient encore apparaître parmi les personnes exposées, a précisé l'OMS.

## ONU

PLUS D'UN MILLIARD DE  
PERSONNES À TRAVERS  
LE MONDE VIVENT DANS  
DES BIDONVILLES

Plus d'un milliard de personnes à travers le monde vivent dans des bidonvilles, a déploré la directrice exécutive d'ONU-Habitat, Anaclaudia Rossbach, affirmant que les progrès réalisés en matière d'accès au logement restent «insuffisants». «Aujourd'hui, plus de 1,1 milliard de personnes vivent dans des bidonvilles ou des quartiers informels à travers le monde», a-t-elle déclaré dimanche à l'ouverture de la treizième session du Forum urbain mondial à Bakou. Selon les Nations unies, plus de 120 millions de personnes sont nées ou ont emménagé dans des bidonvilles et des quartiers informels au cours de la dernière décennie. Au cours de cette même période, de nombreux pays ont réalisé des progrès notables. Environ 160 pays ont déjà adopté ou sont en train d'élaborer des politiques urbaines nationales, tandis que plus des deux tiers ont mis en place des programmes d'accès au logement. Cependant, Mme Rossbach a averti que ces efforts restent «insuffisants». «Le logement en est une illustration flagrante», a-t-elle affirmé. Pour cette responsable onusienne, 2026 ne devait pas se limiter à un bilan, mais constituer «une année de réorientation». Elle a insisté sur la nécessité d'examiner quelles politiques ont porté leurs fruits et quelles approches doivent être repensées. Les participants à la réunion ministérielle du Forum dans la capitale azerbaïdjanaise se sont concentrés sur les moyens de rendre les villes plus sûres et plus résilientes, et le logement plus abordable. Ces discussions s'inscrivent dans le cadre du Nouvel Agenda urbain, adopté il y a dix ans lors de la conférence Habitat III à Quito, en Equateur, qui définit les principes mondiaux du développement urbain à l'horizon 2036.

## RDC

L'OMS alarmée par la progression  
rapide de **l'épidémie d'Ebola**

La RDC est actuellement frappée de plein fouet par le variant Bundibugyo d'Ebola, contre lequel il n'existe aucun vaccin. « Au-delà des cas confirmés, on compte plus de 500 cas suspects et 130 décès suspects », a rappelé Tedros. L'épicentre de l'épidémie se situe en Ituri, province du nord-est congolais, frontalière de l'Ouganda et du Soudan du Sud. Dans cette région aurifère, d'intenses mouvements de population liés à l'activité minière ont lieu quotidiennement.



Le

directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Tedros Adhanom Ghebreyesus, s'est dit mardi « profondément préoccupé » par l'ampleur et la rapidité de l'épidémie d'Ebola qui touche la République démocratique du Congo. Dimanche, il a déclaré une urgence de santé publique de portée internationale (USPPI), le deuxième niveau d'alerte le plus élevé de l'organisation, en raison de la propagation du virus en RDC et en Ouganda. « C'est la première fois qu'un directeur général déclare une USPPI avant de convoquer un comité d'urgence », a-t-il précisé, ajoutant ne pas avoir pris cette décision à la légère, lors de son discours prononcé au deuxième jour de l'Assemblée annuelle des États membres de l'OMS à Genève. Il a expliqué aux délégués avoir pris

cette décision après avoir consulté les ministres de la Santé des deux pays concernés, et parce que je suis profondément préoccupé par l'ampleur et la rapidité de l'épidémie. « Nous convoquerons aujourd'hui le comité d'urgence afin qu'il nous conseille sur des recommandations temporaires », a-t-il annoncé. La RDC est actuellement frappée de plein fouet par le variant Bundibugyo d'Ebola, contre lequel il n'existe aucun vaccin. « Au-delà des cas confirmés, on compte plus de 500 cas suspects et 130 décès suspects », a rappelé Tedros. L'épicentre de l'épidémie se situe en Ituri, province du nord-est congolais, frontalière de l'Ouganda et du Soudan du Sud. Dans cette région aurifère, d'intenses mouvements de population liés à l'activité minière ont lieu quotidiennement. Le virus s'est déjà propagé au-delà des frontières de l'Ituri et de la RDC. « Jusqu'à présent, 30 cas ont été confirmés en RDC

dans la province septentrionale de l'Ituri », a indiqué Tedros, expliquant que l'Ouganda avait également fait état de deux cas confirmés dans la capitale, Kampala, dont un décès parmi deux personnes ayant voyagé depuis la RDC. « Et, selon les informations communiquées par les Etats-Unis, un citoyen américain a été testé positif et transféré en Allemagne », a-t-il expliqué. Ebola, qui provoque une fièvre hémorragique extrêmement contagieuse, reste redoutable malgré de récents vaccins et traitements, efficaces uniquement contre la souche Zaïre à l'origine des plus grandes épidémies recensées. Ce virus a fait plus de 15.000 morts en Afrique au cours des 50 dernières années. La RDC avait connu une épidémie d'Ebola entre août et décembre 2025, avec au moins 34 morts. L'épidémie la plus meurtrière y avait fait près de 2.300 morts pour 3.500 malades, entre 2018 et 2020.

## OIT

Alerte sur l'impact de la crise au  
Moyen-Orient sur **l'emploi mondial**

La crise au Moyen-Orient affecte de plus en plus l'emploi, les conditions de travail et les revenus bien au-delà de la région, averti lundi l'Organisation internationale du travail (OIT) dans un nouveau rapport. Elle a, dans ce sens, relevé la hausse des coûts de l'énergie, les perturbations des routes de transport, les tensions sur les chaînes d'approvisionnement, le recul du tourisme et les contraintes migratoires qui exercent une pression sur les économies et les marchés du travail. Le rapport indique que «le conflit devrait continuer d'affecter les marchés du travail pendant un certain temps, l'ampleur et la durée de ses effets dépendant de l'évolution de la situation». L'OIT souligne que les impacts se transmettent déjà à travers plusieurs canaux et pourraient s'intensifier dans une économie mondiale marquée par une croissance faible et des déficits de travail décent. Selon le document, dans un scénario où les prix du pétrole augmenteraient d'environ 50 % par rapport au début de 2026, les heures de travail mondiales pourraient reculer de 0,5 % en 2026 et de 1,1 % en 2027, soit l'équivalent de «14 millions puis 38 millions d'emplois à temps plein». Les revenus du travail réels diminueraient également de 1,1 % puis de 3 %, soit environ 1.100 milliards et 3.000 milliards de dollars, selon l'organisation, relevant que le chômage mondial augmenterait de 0,1% en 2026 et de 0,5% en 2027. Selon l'OIT, les effets devraient être très inégaux selon les régions, les secteurs et les types de travailleurs. Les Etats arabes et l'Asie-Pacifique sont identifiés comme «les régions les plus exposées». L'économiste en chef de l'OIT, Sangheon Lee, indique que le choc est «lent mais potentiellement durable», capable d'affaiblir progressivement les conditions de travail décent. Dans les Etats arabes, les heures de travail pourraient reculer de 3,7% dans le cas d'une crise prolongée et de 10,2% dans un scénario de forte escalade, redoute l'OIT, avertissant que «les travailleurs migrants devraient supporter une part disproportionnée» de l'ajustement du marché du travail. En Asie-Pacifique, la dépendance à l'énergie importée et aux migrations de travail lié au Golf «entraîne des effets de contagion», a écrit l'OIT dans son rapport. Pour l'ensemble de la région, les heures de travail devraient reculer de 0,7% en 2026 et de 1,5% en 2027, tandis que les revenus du travail réels pourraient diminuer de 1,5% et de 4,3%, respectivement. Dans le même contexte, l'OIT avertit également que la baisse des recrutements dans les pays du Golf «exerce une pression sur les migrations et les envois de fonds», source essentielle de revenus pour de nombreux ménages et communautés en Asie du Sud et du Sud-est. Pour elle, les réponses politiques mises en œuvre dans différents pays restent «inégaux, fragmentées et souvent limitées», appelant à «renforcer l'accent sur l'emploi et les revenus» et à «veiller à ce que les mesures atteignent les travailleurs et les entreprises les plus touchés, en particulier les personnes travaillant dans l'économie informelle, les travailleurs migrants, les personnes réfugiées et les petites entreprises».

**O Marseille**

Un géant turc offre 15 millions d'euros pour Gouri

Le marché des transferts pourrait rapidement s'emballer autour de Gouri. Arrivé à l'Olympique de Marseille lors du mercato hivernal 2025, l'attaquant algérien attire déjà de nouvelles convoitises, notamment en Turquie, où Galatasaray surveille attentivement sa situation.

Selon plusieurs échos de la presse turque, le club stambouliote n'a jamais réellement abandonné cette piste. Déjà intéressé l'hiver dernier par un prêt finalement refusé par les dirigeants marseillais, Galatasaray envisagerait désormais une approche plus offensive pour l'été. Le champion de Turquie, en quête de renforts offensifs, prépare l'après-Mauro Icardi et considère Gouri comme un profil capable d'assurer la continuité au plus haut niveau. L'attaquant de 26 ans séduit par sa polyvalence. Capable d'évoluer dans l'axe, sur un côté ou en soutien d'un avant-centre, il correspond parfaitement aux attentes du staff stambouliote, surtout avec la perspective de disputer la Ligue des Champions. Galatasaray verrait en lui un joueur technique, mobile et capable d'apporter de la créativité dans les phases offensives. Sur le plan financier, les premières estimations évoquent une offre avoisinant les 15 millions d'euros. Une proposition qui pourrait être jugée insuffisante par l'OM, qui avait investi 19 millions d'euros pour le recruter et qui espère conserver une certaine marge de négociation. Le club phocéen pourrait néanmoins être influencé par la situation économique et les impératifs liés à l'équilibre budgétaire

**Mondial 2026****Les Verts donneront la réplique à la Bolivie**

A l'approche du coup d'envoi de la Coupe du monde 2026, la préparation de l'équipe nationale algérienne entre dans sa phase décisive. La Fédération algérienne de football a d'ores et déjà verrouillé une affiche de standing face aux Pays-Bas, programmée le 3 juin à Rotterdam. Un rendez-vous de très haut niveau destiné à jauger l'état de forme du groupe dirigé par Vladimir Petkovic, à quelques jours du grand saut mondial.



Restait à identifier le second test amical précédant l'entrée en lice des Verts. Ces dernières semaines, plusieurs options ont été étudiées, dont une confrontation avec le Venezuela, également qualifié pour le Mondial, afin de proposer une opposition compétitive et cohérente avec le contexte attendu aux États-Unis. Selon des informations concordantes venues d'Amérique du Sud, c'est finalement la Bolivie qui tiendrait la corde pour affronter l'Algérie le 10 juin lors de la tournée américaine. La presse locale évoque une validation déjà actée côté bolivien, même si aucune communication officielle n'a encore été publiée par la partie algérienne. Les sources sud-américaines se montrent néanmoins confiantes quant à la concrétisation de cette affiche. Ce scénario s'explique notamment par les complications rencontrées dans les discussions avec certaines sélections, plusieurs intermédiaires ayant réclamé des exigences financières élevées. Dans ce contexte, la FAF se serait tournée vers une solution plus réaliste, tant sur le plan organisationnel que budgétaire. D'un point de vue sportif, cet adversaire n'est pas inconnu du sélectionneur national. En mars 2024, la Bolivie avait servi de premier test à Petkovic sur le banc algérien. Les Verts s'étaient alors imposés 3-2 au stade Nelson-Mandela de Baraki, au terme d'une rencontre riche en enseignements. Si elle venait à être officialisée, cette opposition constituerait le dernier galop d'essai avant le lancement de la campagne mondiale.

**Kebbal : «L'Algérie pourra bousculer la hiérarchie»**

En parallèle de cette montée en puissance, le discours au sein du groupe algérien se veut résolument ambitieux. Auteur d'un exercice abouti sous les couleurs du Paris FC, Ilan Kebbal s'est récemment distingué par des propos forts au sujet du Mondial 2026. Élu meilleur joueur de son club pour la saison 2025-2026, le milieu offensif symbolise cette génération qui assume pleinement ses objectifs. Dans un entretien accordé au média WinWin, Kebbal a salué le parcours historique du Maroc lors de la Coupe du monde 2022, rappelant que cette demi-finale n'était en rien le fruit du hasard, mais bien celui du travail et de la rigueur. Allant plus loin, l'international algérien estime que l'Algérie dispose aujourd'hui des ressources nécessaires pour viser un exploit comparable. A ses yeux, des sélections africaines comme le Sénégal ou l'Algérie peuvent bousculer la hiérarchie, à condition d'aborder la compétition avec ambition, confiance et détermination. Conscient de l'extrême exigence d'un Mondial, il insiste néanmoins sur l'état d'esprit à adopter : toujours chercher à aller le plus loin possible. Le message est clair : l'objectif est de prolonger l'aventure au maximum et de rentrer au pays le plus tard possible. Des déclarations fortes, en parfaite adéquation avec la saison pleine réalisée par Kebbal, et qui traduisent une confiance grandissante à l'aube du plus grand rendez-vous du football mondial.

H.M.

**Coupe de la Confédération**

Ndiaye entre dans la légende après le sacre de l'USMA

L'entraîneur sénégalais Lamine Ndiaye a inscrit son nom dans l'histoire du football africain après avoir conduit samedi soir l'USM Alger au sacre en Coupe de la Confédération de la CAF, au terme d'une finale haletante remportée face au Zamalek SC au stade international du Caire.

Grâce à ce succès, le technicien sénégalais de 69 ans devient seulement le cinquième entraîneur africain à remporter à la fois la Ligue des champions de la CAF et la Coupe de la Confédération, rejoignant un cercle très fermé notamment composé des techniciens Faouzi Benzarti, Cecil Jones Attuquayefio, Hocine Ammouta et Moine Chaabani, selon l'instance africaine.

Déjà vainqueur de la Ligue des champions africaine avec le TP Mazembe en 2010, Ndiaye a cette fois conduit l'USM Alger vers un deuxième titre continental en Coupe de la Confédération, après une séance de tirs au but irrésistible remportée 8-7 au stade international du Caire.

Battus 1-0 lors de la manche retour sur un penalty précoce du Palestinien Oday Al-Dabbagh, les Algérois ont résisté sous la pression d'un public cairote acquis à la cause du Zamalek, profitant de leur succès 1-0 acquis à l'aller à Alger pour pousser la rencontre jusqu'aux tirs au but.

Calmes et disciplinés, les joueurs de l'USMA ont finalement gardé leur sang-froid pour offrir au club algérois un nouveau trophée continental, assorti d'un premier record de quatre millions de dollars après la récente revalorisation des dotations financières des compétitions interclubs de la CAF.

Figure respectée du football africain, Ndiaye poursuit ainsi une carrière entamée il y a plusieurs décennies et marquée par des passages réussis à travers le continent, notamment avec Coton Sport Garoua, Horoya AC ou encore Al Hilal Omdurman.

Reconnu pour sa sérénité, sa discipline tactique et sa maîtrise des grands rendez-vous africains, le technicien sénégalais confirme, avec ce nouveau sacre continental, son statut parmi les grands entraîneurs de l'histoire du football africain.

**Barrages d'accession en Ligue 1****Une place au paradis à Tizi-Ouzou**

C'est le jour J pour l'US Chaouia et le CR Témouchent. Cet après-midi, à partir de 16h, le stade Hocine Aït Ahmed de Tizi-Ouzou sera le théâtre d'une finale explosive. Un ultime billet pour l'élite du football national est en jeu. Après avoir écarté respectivement l'USM El Harrach et le CA Batna lors des tours précédents, Chaouis et Témouchent se

retrouvent pour quatre-vingt-dix minutes (ou plus) de pure intensité, où seul le vainqueur validera son ticket pour la Ligue 1 Mobilis. D'un côté, l'USC court après son glorieux passé. Pour les gars de Sidi R'ghis, une montée s'apparenterait à un retour aux sources. Le club d'Oum El Bouaghi n'est pas un inconnu au plus haut niveau, arborant fièrement à son palmarès un titre de champion d'Algérie historique décroché lors de la saison 1993/1994. Trente-deux ans plus tard, l'opportunité est belle de redonner au club sa place parmi l'élite. De l'autre côté, le CR Témouchent est aux portes de l'histoire. Pour le CRT, ce match représente le saut vers l'inconnu, le grand frisson : une accession cet après-midi offrirait au club la toute première participation de son histoire en première division. Une motivation XXL pour les gars de l'Ouest qui veulent inscrire leur nom en lettres d'or dans les annales du football algérien. Sur la pelouse de Tizi-Ouzou, la clé du match résidera sans doute dans l'efficacité offensive. Et à ce jeu-là, l'US

Chaouia possède une arme de destruction massive : Sirman Konaté. L'attaquant vedette et meilleur buteur de la Ligue 2 marche sur l'eau cette saison. En transformant le penalty décisif face à l'USMH au tour précédent, il a porté son total à 21 réalisations. La défense témouchentoise est prévenue, le sérial buteur de l'USC a faim de Ligue 1. Mais le CRT ne part pas désarmé, loin de là. Face à l'individualité de Konaté, Témouchent répond par la force de son collectif et surtout par la complicité de son duo de feu, Ghenam et Itim. Complémentaires, percutants et décisifs dans les moments charnières de la saison, les deux compères de l'attaque témouchentoise seront les principaux dangers à surveiller pour l'arrière-garde de l'USC. Dans l'écrit magnifique de Tizi-Ouzou, l'explication finale s'annonce grandiose entre l'expérience historique de l'USC et la faim de loup du CRT. Coup d'envoi à 16h pour une place au paradis.

H.M.



ANCELOTTI, SÉLECTIONNEUR DU BRÉSIL

# «Pas de passe-droit pour Neymar !»

Tout un pays était suspendu aux lèvres de Carlo Ancelotti, lundi soir. Et il a vrombi à l'annonce du nom de Neymar, retenu dans la liste du Brésil pour participer à la Coupe du monde 2026 après près de trois ans d'absence.

Des scènes de liesse ont même éclaté dans la salle de conférence de presse, contrainant le sélectionneur italien à interrompre quelques instants la lecture des derniers noms présents dans la liste. Une fois le calme revenu, les questions ont afflué sur les raisons de son choix. «Nous avons choisi Neymar non pas parce que nous pensons qu'il sera un bon remplaçant, mais parce qu'il peut apporter à l'équipe grâce à ses qualités», a déclaré l'ancien technicien du PSG. «Qu'il joue une minute, cinq minutes, qu'il ne joue pas, qu'il joue 90 minutes, qu'il tire le penalty... Combien de minutes? Je ne sais pas. La qualité de son temps de jeu? Je crois que

nous devons nous concentrer sur la qualité de son temps de jeu, collectivement sur le terrain.» Ancelotti, nommé sur le banc brésilien à l'été 2025, a poursuivi avec une mise en garde pour le joueur, dont l'état phy-



sique interroge toujours: il n'aura pas de passe-droit. «Je tiens à être clair, honnête et direct: il jouera s'il le mérite. L'entraînement en décidera. Je pense qu'il est important de ne pas faire reposer tous les espoirs sur un seul joueur.»

«Il peut jouer, ne pas jouer, entrer en jeu en cours de match ou être sur le banc»

S'il a fait appel à l'ancien joueur du Barça, cela est évidemment pour lui confier un rôle de leader. «Nous avons suivi Neymar tout au long de l'année», a-t-il repris. «C'est un joueur important, il le sera encore lors de cette Coupe du monde. Il a le même rôle et les mêmes obligations que les 25 autres joueurs. Il peut jouer, ne pas jouer, entrer en jeu en cours de match ou être sur le banc. Il a les mêmes responsabilités que les autres. C'est un joueur expérimenté.»

Revenu à Santos en janvier 2025 avec l'objectif de revenir en sélection, Neymar a réussi son pari même si Ancelotti attend encore une monnaie en puissance physique jusqu'au début de la compétition. «L'évaluation pour l'ensemble de l'année était uniquement basée sur sa condition physique, nous en avons toujours parlé», a-t-il rappelé. «C'était un problème physique récurrent pour lui. Il a joué les derniers matchs de manière régulière. Il peut améliorer sa condition physique avant le premier match de la Coupe du monde. Son expérience dans ce type de compétition, et l'affection qu'il a au sein du groupe, peuvent contribuer à créer les meil-

leurs conditions pour lui.»

Pour son grand retour, près de trois ans après sa grave blessure au genou contre l'Uruguay (en octobre 2023), Neymar pourrait évoluer comme attaquant de pointe de la Seleçao. Son retour a d'ailleurs fait un grand malheureux: Joao Pedro, auteur d'une belle saison avec Chelsea. «Il faut prendre en compte de nombreux éléments», a conclu Ancelotti. «Le football brésilien est très difficile. Les comparaisons sont compliquées. Il y a les caractéristiques individuelles des joueurs. Nous étions désolés pour João Pedro; vu sa saison en Europe, il méritait d'être sélectionné, mais malheureusement, avec tout le respect que je lui dois, nous avons choisi d'autres joueurs.»



## FC Bayern Munich

Le club bavarois cible un joueur du PSG

Selon L'Equipe, le FC Bayern Munich s'intéresserait de près à Pierre Mounguengue, jeune attaquant issu du centre de formation du Paris Saint-Germain.

D'après L'Equipe, le club bavarois suit avec attention Pierre Mounguengue, actuel attaquant des U19 du PSG. Formé au club parisien depuis 2021, le jeune international a fait ses débuts en Ligue 1 début mai, lors du match nul 2-2 contre Lorient. Il est entré en jeu lors du dernier quart d'heure, pour ce qui constitue à ce jour sa seule apparition sous les ordres de Luis Enrique.

Reste à savoir si le Bayern parviendra à le recruter. D'après L'Equipe, le rival local et concurrent en Ligue 1, le FC Paris, serait aussi sur le coup pour ce joueur de l'équipe de France U19, mais Mounguengue pencherait actuellement en faveur d'un premier contrat professionnel avec le PSG, des négociations étant déjà en cours.

Après les prolongations de contrat des deux vétérans Manuel Neuer et Sven Ulreich, le Bayern prévoit de compter pour la saison à venir sur le trio de gardiens actuel composé de Neuer, Ulreich et Jonas Urbig. Arrivé en 2020 en provenance du FC Schalke 04, Nübel n'a disputé que quatre matchs officiels sous les couleurs bavaroises. Prêté à l'AS Monaco entre 2021 et 2023, puis directement au VfB, il y a connu de grands succès. Toutefois, les Schwaben ne peuvent pas assumer son salaire élevé, largement pris en charge par le Bayern durant le prêt.

ANGLETERRE

# Arsenal se rapproche du titre

Les Gunners y sont presque. Grâce au succès étriqué (1-0) obtenu contre l'avant-dernier, Burnley, ce lundi dans un Emirates déjà en fête, avant même l'ultime journée, Arsenal n'est plus qu'à un succès de soulever son premier titre de champion d'Angleterre depuis 2004.

Le leader londonien (82 points) sera même officiellement sacré dès mardi si Manchester City (77 pts) ne bat pas Bournemouth. Si son dauphin s'impose, en revanche, il faudra finir le travail contre Crystal Palace, dimanche durant la 38e et dernière journée, quand City recevra Aston Villa au même moment. En attendant, le futur adversaire du Paris Saint-

Germain en finale de la Ligue des champions (le 30 mai à Budapest) a assuré le strict minimum, face à une équipe déjà reléguée et qui se présentait avec un bilan calamiteux au coup d'envoi (une victoire dans ses 27 derniers matches en championnat). Arsenal a fait la différence sur un coup de pied arrêté («set piece» en anglais), sa spécialité: corner de Bukayo Saka et tête de Kai Havertz (37e), titularisé devant aux dépens de Viktor Gyökeres.

Les supporters d'Arsenal ont fait tourner leurs écharpes en l'air et chanté «Set Piece again olé olé», un refrain bien connu de l'Emirates. Ils n'ont pas eu plus à se mettre sous la dent, puisqu'un poteau a repoussé un tir de Leandro

Trossard (15e), un centre-tir de Saka a frôlé le cadre (30e) et l'arbitre a repoussé les deux pénaltys réclamés par les Gunners en seconde période. Le directeur du jeu a été en revanche très clément avec Havertz, à qui il a distribué un carton jaune pour un tacle sur la cheville d'un adversaire, à la limite de l'exclusion (67e). L'entraîneur Mikel Arteta, qui a hurlé de soulagement au coup de sifflet final, avait mis quasiment son équipe type. Au poste de latéral droit, l'Espagnol a opté pour Cristhian Mosquera (21 ans), en l'absence de Ben White (saison terminée) et de Jurriën Timber, qu'il espère récupérer d'ici la finale contre le PSG.

PORTUGAL

# Vitinha compte beaucoup sur Ronaldo



Vitinha a souligné l'influence de Ronaldo au sein de la sélection portugaise, alors que le groupe se prépare pour la Coupe du monde 2026. Évoluant désormais à Al Nassr en Arabie saoudite, le capitaine reste une figure clé des Lusitaniens malgré le crépuscule de sa carrière. Alors que les préparatifs se poursuivent pour ce tournoi élargi qui se déroulera en Amérique du Nord, sa présence au sein de l'équipe nationale continue de façonner les ambitions de la sélection. S'adressant à la FIFA, Vitinha a clairement indiqué que les joueurs portugais sont motivés par l'opportunité de remporter le seul grand trophée international qui a échappé à leur capitaine.

Vitinha assure que le leadership et le professionnalisme de Ronaldo maintiennent l'équipe dans la bonne direction. Malgré les interrogations sur sa place dans le onze de départ, le milieu de terrain affirme que l'éthique de travail de l'attaquant reste inégalée. «Il [Ronaldo] est l'un des plus grands joueurs de l'histoire», a déclaré Vitinha. «Je suis très fier de partager le vestiaire avec lui, d'apprendre à ses côtés et d'être

témoin de son professionnalisme chaque jour. J'espère que nous pourrions remporter la Coupe du monde avec lui et pour lui aussi.»

«Son approche du football est exemplaire: extrêmement professionnelle et sérieuse. Il ne laisse rien au hasard. Il entre sur le terrain en sachant qu'il est prêt à 100% et qu'il a fait tout son possible pour l'équipe.»

«L'unique objectif, c'est la victoire»

Vitinha a reconnu que, si l'ambition du Portugal est bien de remporter la Coupe du monde, le parcours s'annonce ardu. Il a insisté sur le fait que l'équipe se concentre pour l'instant sur l'objectif de gagner chaque match.

«Nous voulons simplement gagner», a-t-il affirmé. «Nous savons que ce sera difficile, mais nous savons aussi qu'il est inutile de trop penser à la finale ou à soulever le trophée pour l'instant, même si c'est notre objectif. Il faut avancer pas à pas: c'est toujours la meilleure approche. Pour l'instant, nous devons nous concentrer sur la phase de groupes. Si nous y obtenons de bons résultats, nous pourrions alors commencer à voir plus loin.» Les ambitions du Portugal pour la Coupe du monde 2026 dépendront de la capacité de l'équipe à allier ses jeunes talents émergents au leadership de Cristiano Ronaldo. Le sélectionneur Roberto Martinez doit dévoiler sa liste définitive pour le tournoi nord-américain dans le courant de la journée. Lors de la prochaine Coupe du monde, les Portugais évolueront dans le groupe K aux côtés de la République démocratique du Congo, de l'Ouzbékistan et de la Colombie.

# LES MOTS CROISÉS

## HORIZONTALEMENT

I. Déremboursé à tout-va par les temps qui courent. II. Essentiel pour un bon diagnostic. Exprime l'indifférence. III. Article. Versée depuis peu au médecin qui exerce en zone sous-médicalisée. IV. Un lieu d'exercice pour médecins haut gradés. Un vaccin administré au cabinet. V. Non communiqué. Grand dieu. Princesse de Kiev. VI. Elle stridule dans tout le bassin méditerranéen. Parti politique. VII. Vieille langue. Col des Alpes. VIII. Ses patients sont morts, mais il les soigne quand même. Etat idéal pour un examen clinique. IX. Conifère. Attendri. X. Chevalier en jupons. Maladie humaine à qui l'on donne parfois des noms d'oiseaux.

## VERTICALEMENT

1. Ça n'est pas une dépression passagère. 2. Illégal pour le médecin marron. 3. Accord russe. Alcool. 4. Quand il est médical, c'est une nécessité absolue d'agir. 5. Une base alimentaire que tout médecin doit conseiller. 6. On en met dans la tisane...ou dans le pastis. Greffer. 7. Mousse. 8. Stupéfait. A l'entendre, il est riche. 9. Volonté enfantine. Ces produits sont-ils bons pour la santé ? 10. Un autre nom pour le médecin.

# LES MOTS FLÉCHÉS

AMÉRICAN RAGEUSE-MENT, TIENT LE COU LIMITÉE, EMBAR-CADÈRE LIE, INAUGURA-TION SIGNAL, BISOU NOTE, A SA CLÉ ISSU, ALLUMEUSE ECOSSAIS, ANMÉ, PARTICULE CINÉASTE RUSSE, GRANDE ÉCOLE, DROGUE, AUXILIAIRE DEVANT L'ÉGLISE, MARCHEUR, ÉTAÏN MÉTAL, RAPPORT AVANT MIDI, SUPPORTS FAMEUX GENDRE, ABELLES, CHANGE-MENT COQUILLE, GREFFA, PETIT TÊTU EXPLOSIIF, POIDS DES ANS PORTE TÊTE, FRÈRE DE MOÏSE, OUVRE LA BIBLE, OVN ANGLAIS, PETIT COUTEAU, GERMAN PARESSEUX, ETHNE HABILLÉ, DÉFUNT PÈRE INDIGNE, GROS LÉZARD, RELATIF PROMOTION, EXPLOSE NOTE, SUR LE CALENDRIER, CAPITALE DU MAGHREB, HÉSITATION, SERPEN-TAIRE, FER

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

# SUDOKO

	5		2				4	
			7				3	6
		7	6		4	9	1	
	6	3						
8								3
						1	5	
	3	1	4		8	6		
5	9				1			
	4				7		2	

# MOTS MÊLÉS

Le mot-mystère est : esp.rance

- ADDITIF ARCHIPEL BIELLE BLAGUE BLANC CADEAU
- COSTAUD COTON DECORER DIVISER GLOBAL JUGER
- MESQUIN MORDANT MURMURE MYTHE NEIGE QUESTION
- REVEILLON SAPIN SAVON SKIEUR STATION TAQUIN
- TESSON TOCSIN TORDU TOTEM VIVRE VOLONTE

R M E U G A L B R D U D R O T  
 U E F L E G I E N I U Q A T N  
 E T N O L O V M P V L N J O I  
 I O C O E E U F C I O I U N P  
 K T B H I R I A O S H S G O A  
 S A T L M T D B S E B C E I S  
 L Y L U I E S E T R L O R T A  
 M O R D A N T E A O A T V A V  
 N E D U M E S Q U I N O I T O  
 N A R E R O C E D Q C N V S N

# SOLUTION LES MOTS FLÉCHÉS

# SUDOKO - LES MOTS CROISÉS

Horizontal words: AMÉRICAN RAGEUSE-MENT, TIENT LE COU LIMITÉE, EMBAR-CADÈRE LIE, INAUGURA-TION SIGNAL, BISOU NOTE, A SA CLÉ ISSU, ALLUMEUSE ECOSSAIS, ANMÉ, PARTICULE CINÉASTE RUSSE, GRANDE ÉCOLE, DROGUE, AUXILIAIRE DEVANT L'ÉGLISE, MARCHEUR, ÉTAÏN MÉTAL, RAPPORT AVANT MIDI, SUPPORTS FAMEUX GENDRE, ABELLES, CHANGE-MENT COQUILLE, GREFFA, PETIT TÊTU EXPLOSIIF, POIDS DES ANS PORTE TÊTE, FRÈRE DE MOÏSE, OUVRE LA BIBLE, OVN ANGLAIS, PETIT COUTEAU, GERMAN PARESSEUX, ETHNE HABILLÉ, DÉFUNT PÈRE INDIGNE, GROS LÉZARD, RELATIF PROMOTION, EXPLOSE NOTE, SUR LE CALENDRIER, CAPITALE DU MAGHREB, HÉSITATION, SERPEN-TAIRE, FER

## CLÔTURE DU MOIS DU PATRIMOINE

Hommage aux **gardiens** de la mémoire culturelle

Le Mois du patrimoine s'est achevé lundi au Musée national public des Beaux-Arts d'Alger par une cérémonie de distinction en l'honneur de chercheurs, archéologues, artistes et spécialistes ayant consacré leurs travaux à la préservation de la mémoire culturelle nationale. Organisée à l'occasion de la Journée internationale des musées, cette clôture a également été marquée par l'inauguration d'une exposition dédiée à la calligraphie, à l'enluminure et à la miniature, mettant en valeur la richesse artistique et civilisationnelle de l'Algérie.



NASSIM TERKI

Le Mois du patrimoine s'est achevé lundi au Musée national public des Beaux-Arts par une cérémonie marquée par la distinction de plusieurs chercheurs, archéologues, artistes et enseignants ayant contribué à la préservation et à la valorisation du patrimoine culturel algérien. Organisée à l'occasion de la Journée internationale des musées, la cérémonie s'est déroulée en présence de la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, accompagnée notamment de l'ancienne ministre et écrivaine Zhour Ounissi, du directeur du Centre national de recherches pré-historiques, anthropologiques et historiques, Slimane Hachi, ainsi que de plusieurs responsables de musées nationaux et cadres du secteur. La ministre a inauguré, à cette occasion, une exposition de calligraphie, d'enluminure et de miniature intitulée «L'élévation par le trait». Cette exposition réunit les œuvres des artistes Hakim Messabihi, Nouredine Kour, Mohamed Ayach, Djazia Cherrih et Mohamed Safar Bati, aux côtés de créations d'anciens maîtres de cet art, parmi lesquels Abdelkader Boumala, Mustapha Ben Debagh et Mohamed Temmam. Une cérémonie de distinction a ensuite été organisée en hommage à plusieurs spécialistes salués pour leur apport à la sauvegarde du patrimoine national. Le directeur de la protection légale des biens culturels et de la valorisation du patrimoine culturel, Ammar Nouara, a souligné que «cet hommage représente un message de fidélité et de reconnaissance envers toutes celles et tous ceux qui ont consacré leur savoir, leurs efforts et leur créativité à la préservation de la mémoire nationale et à

la transmission de l'héritage culturel aux générations futures». Il a également affirmé que «leurs efforts continus permettent au patrimoine national de demeurer vivant, porteur d'histoire, de mémoire et de valeurs», mettant en avant le rôle essentiel des spécialistes du patrimoine dans la préservation de l'identité culturelle algérienne. Dans son intervention, Ammar Nouara a rappelé que ce patrimoine constitue «une véritable source d'inspiration et de fierté pour la nation», estimant qu'il témoigne de «la richesse civilisationnelle de l'Algérie et de l'attachement de ses institutions à sa sauvegarde». Parmi les personnalités honorées figurent l'historien et universitaire Soufi Fouad, ainsi que le regretté professeur Mohamed Kheir Ourfali, considéré comme l'un des pionniers de la recherche archéologique en Algérie. La distinction a également concerné l'artiste plasticien Rachid Koraïchi, figure majeure des arts plastiques contemporains, le docteur Ahmed Benyahia, cofondateur de l'École nationale des beaux-arts, ainsi que le calligraphe Safar Bati, reconnu comme calligraphe officiel de la Présidence de la République. Ont aussi été distinguées les professeures Amrous Farida et Dahmani Malika, membres fondatrices de l'Institut d'archéologie, la docteure Naïma Abdelouahab, cofondatrice de l'École nationale supérieure de conservation et de restauration des biens culturels, ainsi que la docteure Dahou Keltoum, ancienne directrice du musée Cirta et du Centre national de recherche en archéologie. La cérémonie a enfin mis à l'honneur la professeure Samia Chergui, spécialiste internationale du patrimoine architectural, ainsi que le professeur Chennaoui Youcef, connu pour ses travaux consacrés aux monuments historiques.

## Un sixième parc culturel annoncé dans la Saoura

La cérémonie de clôture du Mois du patrimoine, organisée au Palais de la Culture Moufdi-Zakaria, a réuni responsables du secteur, chercheurs, spécialistes du patrimoine ainsi que des représentants du corps diplomatique. Dans son allocution, la ministre a indiqué que le futur parc culturel de la Saoura s'inscrit dans la stratégie nationale de sauvegarde du patrimoine matériel et immatériel.

Malika Bendouda a rappelé que les parcs culturels existants constituent de «véritables musées à ciel ouvert» couvrant près d'un million de kilomètres carrés et regroupant des sites archéologiques ainsi que d'importantes stations d'art rupestre classées. La rencontre s'est déroulée en présence du ministre de la Culture, du Tourisme, de l'Artisanat et des Métiers du Tchad ainsi que de l'ambassadeur tchadien en Algérie. La ministre a salué cette participation, qu'elle a qualifiée de «point de départ d'une coopération africaine renforcée en matière de sauvegarde patrimoniale face aux risques de spoliation, de trafic illicite des biens culturels et aux menaces liées au tourisme de masse». Dans son intervention, elle a insisté sur la dimension historique et civilisationnelle du patrimoine algérien, estimant qu'il constitue l'un des fondements essentiels de l'identité nationale. «Chaque parcelle de terre renferme une histoire et une culture», a-t-elle déclaré, évoquant la richesse des traditions orales, des costumes, de la musique, de la gastronomie et des vestiges archéologiques présents à travers le pays. La ministre a également mis l'accent sur l'importance économique du patrimoine culturel, appelant à une meilleure intégration de ce secteur dans les politiques de développement et d'investissement, conformément aux orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Revenant sur le bilan du Mois du patrimoine, Malika Bendouda a révélé que plus de 2.000 manifestations culturelles ont été organisées à travers le territoire national. Expositions muséales, festivals dédiés au cinéma, à la littérature, au patrimoine et aux arts ont rythmé cette édition. Elle a notamment cité le forum international consacré à Saint Augustin ainsi que le Festival de l'écoute soufie, qui a accueilli des participants venus de plus de 22 pays. La ministre a insisté sur le caractère vivant du patrimoine culturel, affirmant qu'il ne pouvait être réduit à une célébration ponctuelle. «Les proverbes, les pratiques festives, les jeux traditionnels, les manuscrits, les habits traditionnels et les savoir-faire participent tous à la construction de la mémoire collective», a-t-elle souligné. Elle a enfin lancé un appel aux citoyens, aux associations et aux acteurs de la société civile afin de multiplier les initiatives de préservation et de transmission du patrimoine, tout en réaffirmant l'engagement de l'État à accompagner ces démarches. La journée a également été marquée par une rencontre technique consacrée au réseau des parcs culturels. Après la projection d'un documentaire, une première session modérée par Ammar Nouara, directeur de la protection légale des biens culturels et de la valorisation du patrimoine culturel, a permis de présenter les spécificités des différents parcs culturels du pays. Les participants ont notamment évoqué les parcs du Tassili n'Ajjer, classé au patrimoine mondial, de l'Ahaggar, du Touat-Gourara-Tidikelt, de l'Atlas saharien et de Tindouf. Chercheurs, conservateurs et responsables d'offices nationaux ont présenté les richesses archéologiques, environnementales et anthropologiques de ces vastes territoires. Une seconde session, animée par Samir Kheloufi, sous-directeur de l'inventaire à la Direction de la conservation et de la restauration du patrimoine culturel, a porté sur la recherche scientifique et les mécanismes de préservation patrimoniale. Parmi les thèmes abordés figuraient le projet de création du parc culturel de la Saoura, les bases de données patrimoniales du Tassili n'Ajjer, les programmes de recherche archéologique sur les stations d'art rupestre, l'inventaire des manuscrits du Tidikelt ainsi que les opérations d'archéologie préventive menées dans la région de Gara Djebilet.

Rédaction Culturelle

## L'Académie de la langue arabe plaide pour la sauvegarde de la mémoire nationale

L'Académie algérienne de la langue arabe a organisé dimanche dernier à Alger le premier colloque national intitulé «Le patrimoine littéraire et linguistique algérien : mémoire culturelle et perspectives de revitalisation». La rencontre a réuni des universitaires, chercheurs et spécialistes du patrimoine autour des questions liées à la sauvegarde et à la valorisation de l'héritage linguistique et littéraire national. Dans son allocution d'ouverture, le président de l'Académie, Cherif Meribaï, a affirmé que ce patrimoine constitue un pilier fondamental de l'identité nationale et de la mémoire culturelle algérienne. «Hérité à travers les siècles, il reflète l'his-

toire, les valeurs et les traditions de la société algérienne», a-t-il souligné, précisant que cet héritage englobe la poésie populaire, les contes, les proverbes, les manuscrits, la littérature moderne ainsi que la diversité linguistique du pays. Revenant sur la période coloniale, Cherif Meribaï a estimé que ce patrimoine avait joué «un rôle majeur» en devenant «un outil de résistance culturelle et de préservation de l'identité nationale grâce à l'enseignement traditionnel, aux zaouïas et aux productions littéraires et orales». Il a également évoqué l'importance des récits et chants populaires dans la transmission de la mémoire collective du peuple algé-

rien.

Le président de l'Académie a, par ailleurs, alerté sur plusieurs défis qui menacent aujourd'hui ce patrimoine, notamment la disparition progressive du patrimoine oral, le manque de documentation ainsi que les effets de la mondialisation et des médias numériques qui éloignent, selon lui, une partie des jeunes générations de leur héritage culturel.

Il a également regretté que «de nombreux manuscrits restent non classés et non numérisés», estimant que la sauvegarde de ce patrimoine passe par des actions concrètes telles que la collecte des traditions orales, la numérisation des manuscrits, la création

de bibliothèques numériques et le renforcement de l'enseignement des textes patrimoniaux au sein des établissements scolaires. Dans ce contexte, il a souligné que «les technologies numériques et les médias modernes peuvent contribuer à la valorisation du patrimoine à travers des plateformes interactives et des contenus éducatifs». Évoquant la dimension économique du patrimoine culturel, Cherif Meribaï a estimé que celui-ci peut participer au développement à travers le tourisme culturel, les festivals et les industries culturelles, rappelant que sa préservation et sa transmission nécessitent «une mobilisation collective».

# Trait d'esprit

«N'espère rien de l'homme s'il travaille pour sa propre vie et non pour son éternité.»

Antoine de Saint-Exupéry

## L'ANP ouvre ses portes aux médias à Batna



Une visite guidée a été organisée mardi pour les représentants des médias nationaux au centre d'instruction de l'arme des blindés Chahid Mebarkia-Messaoud de Batna (5e région militaire). Cette initiative s'inscrit dans le cadre du plan de communication 2025-2026 de l'Armée nationale populaire (ANP), qui vise à présenter ses unités et structures de formation au grand public. Pour le commandant du centre, l'objectif est de renforcer la communication de proximité, consolider le lien armée-nation et faire des médias un partenaire clé, «trait d'union entre le citoyen et l'ANP». La journée a débuté par la projection d'un documentaire sur les missions du centre, suivie d'une visite des ateliers et structures pédagogiques, où les journalistes ont pu découvrir les moyens modernes utilisés pour former les soldats, tant sur le plan physique que scientifique. Les médias ont également assisté à une démonstration d'arts martiaux (kuk sool) et visité le musée du centre, qui retrace son évolution. Une occasion de mettre en lumière l'expertise des cadres et les équipements de pointe dont dispose l'institution.

## Tizi Ouzou : 288 interpellations et saisies record de stupéfiants en avril

La Sûreté de wilaya de Tizi Ouzou a annoncé, dans un communiqué, l'arrestation de 288 personnes pour trafic et détention de drogue au cours du mois d'avril. Les services de sécurité ont traité 274 affaires, dont 20 cas de trafic et 254 cas de possession pour usage personnel. Les interpellés ont été déférés devant le parquet. Lors de ces opérations, les forces de l'ordre ont saisi 550 grammes de kif traité (cannabis), 25 592 gélules de psychotropes et 54 grammes de cocaïne. Parmi les mis en cause, 5 individus détenaient à eux seuls 13 250 comprimés psychotropes (soit 52 % du total saisi) et 43 grammes de cocaïne (soit 80 % du total saisi).

## Une statue géante de Pelé installée devant l'estadio Jalisco en vue de la Coupe du monde 2026

Une statue en bronze de Pelé a été érigée devant l'Estadio Jalisco en prélude à la Coupe du monde 2026. La sculpture, haute de neuf mètres, trône désormais fièrement à proximité du stade, symbole de l'héritage du football brésilien et de la légende Pelé. L'œuvre, intitulée «La Canarinha», a été conçue par l'artiste mexicain Alejandro Velasco. Elle représente Pelé lors de la Coupe du monde de 1970 au Mexique, une victoire emblématique qui a marqué l'histoire du football international. La statue, imposante et expressive, capture l'esprit de cette période dorée du football brésilien. Les images diffusées montrent des équipes en pleine opération de levage, avec des passants curieux rassemblés sur place pour assister à cette installation spectaculaire. La scène témoigne de l'importance que revêt Pelé pour le monde du sport et de la fierté locale, alors que le pays se prépare à accueillir la compétition mondiale dans quelques années. L'Estadio Jalisco, l'un des stades retenus pour la Coupe du monde 2026, voit ainsi s'ajouter à son décor une œuvre qui célèbre l'histoire et la grandeur du football. La statue de Pelé devrait devenir un symbole fort lors de cette compétition, rendant hommage à l'un des plus grands joueurs de tous les temps.

## Gaza : le bureau d'information du gouvernement dénonce un effondrement de l'aide humanitaire

Le bureau d'information du gouvernement de Gaza a tiré la sonnette d'alarme hier face au déclin dramatique du nombre de camions d'aide autorisés à entrer dans la bande de Gaza, en raison des restrictions imposées par Israël. Selon Ismail al-Thawabta, directeur du bureau, seulement 48 636 camions ont été autorisés à entrer depuis le cessez-le-feu d'octobre 2025, sur les 131 400 prévus, soit un taux de respect des engagements de 37 % seulement. La situation s'est encore dégradée en mai 2026 : entre le 1er et le 18 mai, seuls 2 719 camions ont pu entrer, sur les 10 800 attendus, portant le taux de conformité à 25 %. Pour M. Al-Thawabta, ces chiffres illustrent une escalade délibérée dans la politique de rationnement de l'aide, aggravant une crise humanitaire déjà critique.

## Lounas Bouzegza en inspection surprise à Alger

Le ministre de l'Hydraulique, Lounas Bouzegza, a effectué hier une visite d'inspection inopinée sur plusieurs sites hydrauliques de la capitale. L'objectif : vérifier le bon fonctionnement des infrastructures et leur préparation face à la hausse de la demande en eau potable et en assainissement, notamment à l'approche de l'Aïd El Adha et de la saison estivale. Le ministre a débuté sa tournée par la station d'épuration des eaux usées de Reghaïa, avant de se rendre au centre de production d'eau potable d'El Harrach. Il a insisté sur la nécessité d'assurer une

permanence 24 h/24, en particulier au niveau des postes de télécontrôle, et de mobiliser tous les moyens humains et matériels, équipements de secours et pièces de rechange, pour éviter toute panne des stations de pompage et garantir la continuité du service public. Lounas Bouzegza a également souligné l'importance de l'information des usagers : toute modification des programmes de distribution ou intervention de maintenance doit être communiquée en amont, afin d'améliorer la qualité du service et de renforcer la proximité avec les citoyens.

JOURNAL  
L'EXPRESS

Nouveau  
numéro de  
téléphone :



028 26 99 24

# L'EXPRESS

ALGÉRIE 2030

## Kamel Baddari, optimiste sur les progrès et les projets structurants

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a affirmé que l'année 2030 s'inscrit comme «une échéance charnière» pour l'Algérie à la faveur de l'aboutissement de nombreux travaux et projets structurants, citant notamment les acquis de ce secteur.

Dans une contribution intitulée «Algérie 2030 : le pays des transformations structurelles», publiée mardi dans les colonnes du quotidien «Le Soir d'Algérie», M. Baddari a indiqué qu'en Algérie, la perspective de l'année 2030 s'inscrit comme une échéance charnière marquée par l'aboutissement de nombreux travaux et projets structurants inscrits dans les programmes stratégiques du président de la République. Citant le secteur dont il a la charge, le professeur émérite des universités a estimé que «cette échéance est aussi l'opportunité de tracer, dès à présent, de nouvelles trajectoires fondées sur l'amélioration continue, la consolidation des acquis et le lancement de projets majeurs». Depuis son indépendance, le pays «ne cesse de se réinventer par la connaissance, l'innovation et la science», a-t-il ajouté, avant d'énumérer, la formation d'experts de haut niveau en sciences médicales, humaines, sociales et politiques, la réalisation de véritables projets en informatique, la création de nombreux instituts de technologie ainsi que l'émergence d'experts en sciences exactes. Autant de réalisations qui ont permis la constitution, dès les années 2000, d'un «important réservoir» de compétences et d'une «base solide de savoirs et d'expertises pour le fonctionnement de son



économie», si bien que, a-t-il soutenu, «l'excellence de la formation et de la recherche est régulièrement saluée aux niveaux régional et mondial». Le ministre a, en outre, souligné que «le lien entre l'université et la société se raffermir progressivement grâce aux dispositifs mis en place depuis fin 2022», relevant «une dynamique qui contribue à rapprocher davantage le monde académique des réalités socio-économiques». Il a également estimé que «l'échéance de 2030 offre un cadre de réflexion stratégique à la mobilisation des ressources et à l'in-

vestissement dans le capital humain, éléments essentiels pour construire un avenir fécond, fondé sur le savoir et l'innovation». Abordant le thème de l'intelligence artificielle, M. Baddari a relevé que l'enjeu pour l'Algérie réside «dans la capacité à se positionner efficacement sur des niches stratégiques et construire progressivement un écosystème solide», assurant que cela «est possible car le pays possède un vivier de talents en la matière bien formés et des besoins locaux où l'intelligence matricielle peut avoir un impact direct». ■

## UN GROUPE RELEVÉ POUR L'EN AUX ÉLIMINATOIRES DE LA CAN 2027 Zambie et Togo au menu des verts



Le tirage au sort des éliminatoires de la CAN 2027, organisée conjointement par l'Ouganda, le Kenya et la Tanzanie, a livré, hier, son verdict pour l'Equipe nationale de football. Les Verts

héritent d'un groupe qui s'annonce loin d'être simple, avec des adversaires capables de leur poser des problèmes, notamment la Zambie et le Togo. Si le Burundi apparaît théoriquement comme l'adversaire le plus abordable du groupe, les autres sélections disposent d'arguments solides. La Zambie, habituée des confrontations face à l'Algérie, reste l'équipe la plus compétitive sur le papier. Même si les Chipolopolos peinent à dépasser le premier tour de la CAN depuis leur sacre historique en 2012, ils

demeurent une formation difficile à manœuvrer. Ce sera d'ailleurs une nouvelle retrouvaille entre les deux nations après les éditions qualificatives de 2010, 2017, 2021 et désormais 2027. De son côté, le Togo ne devra surtout pas être sous-estimé. Les Eperviers possèdent une équipe accrocheuse, capable de compliquer la tâche à n'importe quel adversaire, notamment sur leur terrain. Malgré ce contexte relevé, l'Algérie semble néanmoins avoir les moyens de terminer parmi les deux premières places qualificatives. Avec l'expérience de ses cadres et un effectif globalement supérieur sur le papier, la sélection nationale part avec le statut de favorite du groupe et devra confirmer cette hiérarchie sur le terrain.

H. M.